UNION ACADÉMIQUE INTERNATIONALE

MONUMENTA MUSICAE BYZANTINAE

EDIDERUNT

CARSTEN HÖEG · H. J. W. TILLYARD
EGON WELLESZ

II.

HIRMOLOGIUM ATHOUM

COPENHAGUE
LEVIN & MUNKSGAARD - EJNAR MUNKSGAARD
1938

Prof. Dott. Sophia Antoniadis
1387

HIRMOLOGIUM ATHOUM

EDENDUM CURAVIT

CARSTEN HÖEG

CODEX MONASTERII HIBERORUM 470
PHOTOTYPICE DEPICTUS

ΣΠΟΥΔΑΣΤΗΡΙΟΝ
ΜΕΣΑΙΩΝΙΚΗΣ Ε.[illegible] ΦΙΛΟΛΟΓΙΑΣ
ΚΑΙ ΒΥΖΑΝΤΙΝΗΣ ΙΣΤΟΡΙΑΣ

COPENHAGUE

LEVIN & MUNKSGAARD - EJNAR MUNKSGAARD
1938

-64928

Comité Consultatif pour la publication des
MONUMENTA MUSICAE BYZANTINAE:

Mademoiselle S. Antoniadès, Professeur à l'Université de Leyde
Monsieur Charles Diehl, Membre de l'Institut
Monsieur Henri Grégoire, Professeur à l'Université de Bruxelles
Monsieur Kirsopp Lake, Professeur à l'Université de Harvard
Monsieur B. Pace, Professeur à l'Université de Naples
Monsieur H. Sotiriou, Directeur du Musée Byzantin d'Athènes

PRÉFACE

L'Hirmologue est, à côté du Stichéraire, le livre le plus important de la musique byzantine et, au point de vue historique, sa valeur est même supérieure à celle de ce dernier. Nous avons donc cru nécessaire de présenter dans le deuxième volume de notre série principale un fac-similé complet d'un manuscrit de ce genre, analogue au stichéraire du premier volume.

Le nombre des manuscrits d'hirmologue en notation médiobyzantine est assez restreint. Parmi eux le codex publié dans le présent volume occupe un très haut rang: non seulement c'est un manuscrit très soigné et les versions des mélodies qu'il donne sont dans plusieurs cas supérieures à celles des autres manuscrits connus, mais il appartient à la toute première période de la notation médiobyzantine, de sorte qu'il constitue un lien des plus précieux avec la notation paléobyzantine. Ayant constaté que les photographies de ce manuscrit, prises (par le procédé Leica) au Mt. Athos en 1931 par M. Höeg[1]), sont suffisamment nettes pour permettre une reproduction satisfaisante, nous avons donc décidé de ne pas hésiter à offrir à nos lecteurs une publication de ce précieux codex qui jusqu'ici n'a guère été utilisé.

Un autre manuscrit très important de ce genre est le célèbre Cryptensis E γ 2, qui fut étudié déjà par les premiers spécialistes de la musique byzantine et dont plusieurs pages ont été publiées en fac-similé. Ce manuscrit est également d'une rare perfection et il représente la notation médiobyzantine sous sa forme définitive. Nous espérons vivement que ce trésor de l'abbaye de Grottaferrata sera rendu accessible au monde savant, en fac-similés complets, dans un avenir assez proche: ainsi les chercheurs auront à leur disposition deux instruments de travail de premier ordre qui se suppléent de la manière la plus heureuse.

Vu le caractère très spécial des hymnes de l'hirmologue, il est nécessaire, même

1) Ἐκδίδων τὸν ἀνὰ χεῖρας τόμον τῶν Monumenta Musicae Byzantinae ἐπὶ τῇ βάσει τῶν φωτογραφιῶν ποὺ ἔκαμα πρὸ ἓξ ἐτῶν εἰς τὴν Ἱερὰν Μονὴν τῶν Ἰβήρων, πρώτιστον καθῆκον μου θεωρῶ νὰ ἐκφράσω τὴν εὐγνωμοσύνη μου πρὸς τοὺς ἐπιτρόπους καὶ τὸν βιβλιοθηκάριον τῆς μονῆς διότι με ἐδέχθησαν μὲ μεγίστη φιλοφροσύνη καὶ μου ἐπέτρεψαν νὰ ἐκμεταλλευθῶ διὰ τῆς φωτογραφικῆς τέχνης τὰ πολύτιμα χειρόγραφα τῆς μονῆς. — Ἐπίσης ἀναμιμνήσκομαι μὲ συγκίνηση καὶ εὐγνωμοσύνη τὸν ἀειμνηστον Οἰκουμενικὸν Πατριάρχην Φώτιον II ὁ ὁποῖος πάντοτε παρηκολούθησε μὲ ἐνδιαφέρον καὶ εὔνοιαν τὴν πρόοδον τῶν *Mon. Mus. Byz.* καὶ τὰ πάντα ἔκαμε διὰ νὰ εὐκολύνη τὸ ταξείδι μου εἰς τὸ Ἅγιον Ὄρος καὶ εἰς τὰ ἄλλα κέντρα μοναστικῆς ζωῆς τῆς ὀρθοδόξου ἐκκλησίας.

Carsten Höeg.

ΙΩΑΝΝΙΝΩΝ ΦΙΛΟΣΟΦΙΚΗ ΣΧΟΛΗ ΒΙΒΛΙΟΘΗΚΗ

pour ceux qui s'intéressent principalement aux mélodies, d'apporter une certaine attention à l'histoire littéraire de ce genre assez étrange que sont les canons. Il serait donc désirable de donner à l'Introduction du présent volume plus d'ampleur qu'à celle du premier volume et d'y exposer l'essentiel de l'histoire du canon. Mais l'état actuel de ce genre d'études ne permettrait pas à l'auteur de se restreindre à faire état des résultats déjà acquis par la science: il faudrait sur plusieurs points exposer des idées nouvelles et encore incertaines. Or, l'idée directrice de notre entreprise est de consacrer la série principale à des publications de documents et de renvoyer les études et les transcriptions aux séries auxiliaires des *Transcripta* et des *Subsidia*. Nous avons donc décidé de faire paraître dans les *Subsidia* un aperçu (par M. Höeg) sur le contenu et l'histoire de l'Hirmologue et une étude détaillée de M. Wellesz sur la notation et le style musical des hirmes, et de nous borner ici à donner une brève introduction (par M. Höeg) qui ne contient que quelques remarques tout à fait sommaires, destinées à orienter des non-spécialistes, et une description du manuscrit.

Les notes qu'avait prises M. Höeg lors de son séjour au Mt. Athos n'étant pas destinées à servir de base à une description technique du manuscrit, M. St. Binon, Docteur ès Lettres, de Bruxelles, qui a visité le Mt. Athos en cette année, s'est très aimablement chargé de lui envoyer des notes supplémentaires, et il s'est acquitté de cette tâche avec beaucoup de zèle et de compétence. Nous lui adressons nos vifs remerciements.

Les difficultés techniques soulevées par l'exécution du présent volume ont été considérables. En effet, il a fallu agrandir la moitié d'une pellicule du format 24×36 mm. jusqu'à un format permettant une lecture facile, ce qui représente un agrandissement linéaire de 1 à 10, et pour obtenir des reproductions satisfaisantes, il a donc fallu procéder avec infiniment d'habileté et de patience. Le rédacteur du présent volume désire exprimer ici sa reconnaissance à ceux qui par leur zèle et leur adresse ont su vaincre ces difficultés techniques, surtout à M. Ludvigsen, de la maison Okholm, qui a exécuté les agrandissements sur des pellicules polarisées, et à M. Nielsen, directeur de la maison Nordisk Kunst- og Lystryk, chargée de l'exécution des phototypies, qui n'a épargné aucun effort pour obtenir les meilleurs résultats possibles.

Enfin, nous adressons nos remerciements très vifs et très sincères au libraire-éditeur, M. Munksgaard, qui, dans le désir de voir prospérer cette grande entreprise internationale, a pris à sa charge les frais fort considérables de ce grand volume.

Espérons que ces efforts seront récompensés par un nouvel essor des études dans ce domaine et que ce volume sera étudié par un nombre toujours croissant de chercheurs, attirés par la beauté et la splendeur de la musique byzantine et par les problèmes multiples et passionnants que soulève son histoire.

Novembre 1937.

CARSTEN HÖEG H. J. W. TILLYARD EGON WELLESZ

INTRODUCTION

REMARQUES GÉNÉRALES.

Sous le nom d'Hirmologium (εἱρμολόγιον) on désigne le livre qui contient les hirmes des hymnes appelés canons. Hirmus (εἱρμός), à son tour, désigne la strophe modèle des tropaires (τροπάρια = versets) qui composent un canon. Par le terme canon (κανών) enfin, on comprend un hymne de caractère composite se rattachant aux neuf cantiques extraits de la Sainte Ecriture, appelés odes (ᾠδαί) par les Grecs.

Voici la liste de ces odes qui, depuis les premiers siècles du christianisme, sont annexés au Psautier: Ode 1: Exod. 15, 1—19 = l'hymne que chanta Moïse après le passage de la Mer Rouge; Ode 2: Deuteron. 32, 1—47 = le chant de colère que chanta Moïse à la veille de sa mort; Ode 3: Regn. I, 2, 1—10 = la prière d'Anne, la mère de Samuel; Ode 4: Habac. 3, 2—19 = prière d'Habacuc; Ode 5: Isai. 26, 9—20 = chant de louange d'Isaïe; Ode 6: Jon. 2, 3—10 = le chant que chanta Jonas dans le ventre de la baleine; Ode 7: Dan. 3,26—51 = la prière des trois hommes dans le four de Nabuchodonozor; Ode 8: Dan. 3,52—88 = le chant que chantèrent les trois hommes dans le four de Nabuchodonozor; Ode 9: Luc I, 46—55 = Magnificat (et Luc I, 68—79 = Benedictus)[1]).

Un canon se compose d'un certain nombre de versets, constant dans chaque canon (de trois à six), pour chacune de ces odes bibliques, sauf, dans la plupart d'entre eux, pour la deuxième. Tous les tropaires d'un canon appartiennent au même mode musical, et les tropaires qui se rattachent à la même ode ont la même structure métrique et la même mélodie. Le premier tropaire pour chaque ode s'appelle hirmos et, au point de vue du sens, il se rattache très étroitement à l'ode biblique en question.

Si l'on connaît par cœur la mélodie des hirmes, on peut donc chanter les canons en employant un manuscrit qui donne le texte complet sans notation musicale. Il s'ensuit que, depuis très longtemps, la tradition des canons est double: quelques livres contiennent les textes complets des canons, avec tous les tropaires, mais sans notation musicale, d'autres, munis de notation musicale, ne contiennent que les hirmes. Ces derniers livres sont justement les Hirmologia: en principe, ils contiennent toutes les mélodies des canons en usage, et pas autre chose: ni les tropaires (dans le sens le plus étroit du mot: versets autres que les hirmes), ni les hirmes des canons qui n'ont pas de mélodie propre.

Il faut savoir, en effet, que beaucoup d'auteurs de canons se contentent de créer des textes nouveaux en les adaptant aux mélodies déjà existantes; parfois ils retiennent dans leurs œuvres

[1]) Les deux textes de Luc sont comptés comme une seule ode, et il n'est pas tenu compte du Benedictus dans les canons.

même les textes des hirmes de ces canons primaires et ne créent de nouveau que les tropaires. Cette pratique a amené une certaine confusion: des hirmes des canons primaires et des canons secondaires sont mêlés, les noms d'auteurs des canons secondaires se substituent à ceux des canons primaires, et des hirmes empruntés à divers canons primaires figurent dans les hirmologues comme constituant un ensemble. Quand on trouve dans nos manuscrits plusieurs hirmes pour chaque ode — ce qui arrive très souvent — il n'y faut voir qu'une conséquence de cette confusion.

En tête des hirmes de chaque canon (le plus souvent appelé, par un terme de sens plus général: acolouthie (ἀκολουθία)), on trouve régulièrement des indications sur le nom du mélode et sur la fête à laquelle le canon est destiné. Le plus souvent on trouve l'indication ἀναστάσιμος qui indique que ce canon est destiné à l'office du dimanche. Mais l'arrangement des canons dans les hirmologues est indépendant du cycle des fêtes et ils sont disposés selon les modes musicaux: après les hirmes des canons du premier mode viennent ceux des II^{e}, III^{e} et IV^{e} modes authentes, et ensuite ceux des quatre modes plagaux (I—IV pl.).

On sait que la tradition attribue à St. Jean de Damas la création de ce cycle des modes, dit « l'Octoéchos », et il passe aussi pour être le créateur du livre appelé « Octoéchos » qui contient, entre autres choses, les canons.[1]) Evidemment, cette tradition simplifie par trop les choses, mais il est certain que St. Jean a joué un rôle important dans le développement de l'Octoéchos; il est significatif à cet égard que, dans les hirmologues médiévaux, chacun des huit groupes de canons s'ouvre par un ou plusieurs canons dûs à ce grand homme de l'Eglise byzantine.

Cependant, la plupart des canons de St. Jean et de ses contemporains ont disparu — textes et musique — du rite de l'église actuelle; la raison en est que le canon a eu, pendant le moyen-âge et jusqu'aux temps modernes, un riche développement qui, de très bonne heure, a fait perdre du terrain aux plus anciennes productions de ce genre, tout à fait comme, dans des temps encore plus reculés, les hymnes de St. Jean et des autres mélodes de cette période ont, presque totalement, fait disparaître de la pratique les grandes œuvres de l'âge de St. Romanos, le grand mélode des kontakia. Les compositions moins grandioses que sont les stichères, au contraire, ont vécu presque sans changement pendant des siècles et presque tous ceux que nous trouvons dans les manuscrits médiévaux sont en usage encore aujourd'hui.[2]) Cela explique la différence entre la

[1]) Dans l'église byzantine, on combine avec les textes de l'ordinaire des offices (que l'on trouve dans l'Horologion) et avec ceux du propre du temps (que l'on trouve soit, pour les fêtes de l'année fixe, dans les Ménées, soit, pour les fêtes de la période qui s'étend entre le dimanche du Publicain et du Pharisien et le Samedi Saint, dans le Triodion, soit, pour le temps entre Pâques et le premier dimanche après la Pentecôte, dans le Pentékostarion), les textes de l'Octoéchos. Ces textes sont disposés en huit groupes, correspondant aux huit modes musicaux, et chantés, pendant toute l'année ecclésiastique, selon un roulement régulier commençant, à la fête de Pâques, par le premier mode authente, de sorte qu'après avoir fini en huit semaines la série des huit modes, on reprend par le premier. Aujourd'hui on trouve des canons aussi bien dans les recueils contenant les textes du propre du temps (les Ménées, le Triodion, le Pentékostarion) que dans les livres octoéchiques: l'Octoéchos qui ne donne que les textes pour les dimanches, et la Paraklétikè ou grand Octoéchos, qui y ajoute les textes des jours de la semaine. La musique des canons se trouve dans le livre appelé « Hirmologue », supplément musical des Ménées, du Triodion et du Pentékostarion, et arrangé, comme eux, selon les fêtes de l'année ecclésiastique, et dans un livre appelé « Anastasimatarion », complément musical de la Paraklétikè et disposé, comme elle, selon les modes.

[2]) On peut s'en assurer en feuilletant notre Index Sticherorum du premier volume des *Mon. Mus. Byz.*, où nous avons marqué par un astérisque les stichères qui ne se trouvent pas à la même place dans les livres imprimés. Voir aussi les suppléments donnés par le P. Odilo Heiming et le P. Kilian Kirchhoff dans leurs comptes-rendus de ce volume (*Theologische Revue*, 35, 1936, p. 307, et *Tübinger Theolog. Quartalschrift* 4, 1936, p. 567).

tradition manuscrite des hirmologues et celle des stichéraires: il subsiste encore un très grand nombre de stichéraires qui, sans grands changements, s'échelonnent depuis le X^e siècle jusqu'aux temps modernes; pour ce qui est de l'hirmologue, par contre, il n'existe qu'un nombre très restreint de manuscrits en notation médiobyzantine et le contenu et les mélodies de ces manuscrits offrent beaucoup plus de diversité que ceux des stichéraires médiévaux. Il est vrai qu'un livre liturgique actuellement en usage porte encore le nom d'hirmologue, tandis que le « stichéraire » a disparu de la pratique liturgique et a été remplacé par le livre appelé Doxastarion mais, dans son arrangement et dans son contenu, l'hirmologue moderne diffère beaucoup plus de l'hirmologue médiéval que le Doxastarion ne diffère du stichéraire médiéval.

Les macarismes.

Dans notre manuscrit, et dans d'autres hirmologues médiévaux, on trouve, après les hirmes des huit modes, un petit recueil d'hymnes très brefs appelés macarismes (μακαρισμοί), arrangés, eux aussi, selon les modes. Ils sont tous bâtis sur le même patron: on invoque le Christ en rappelant le brigand crucifié à côté de lui, le plus souvent par les mots mêmes de celui-ci: « Souviens-toi de moi! » (μνήσθητί μου).

Ces versets appartiennent aujourd'hui encore aux textes de l'Octoéchos et se trouvent, dans la Paraklétikè et dans l'Octoéchos, sous la rubrique « Pour la messe » (ἐν τῇ λειτουργίᾳ). Plus exactement, ils appartiennent à l'office dit « Typika » qui s'intercale entre Sexte et None et qui maintenant se confond avec la messe. On les appelle « macarismes » parcequ'on les chante avant la récitation des Béatitudes de l'Evangile.

DESCRIPTION DU MANUSCRIT.

Aspect extérieur du livre.

Notre manuscrit[1]) appartient à la riche bibliothèque de ce monastère du Mt. Athos qui fut fondé par des Géorgiens vers l'an 980 et qui porte encore le nom de « couvent des Ibères (= Géorgiens) ». Il porte la cote 470[2]) et, dans le catalogue de Lambros (*Catalogue of the Greek Manuscripts on Mount Athos*, Vol. 2, Cambridge 1900), le numéro d'ordre 4590. En voici une description sommaire:

Il se compose aujourd'hui de 150 feuilles de parchemin mesurant 259 mm. sur 185 mm. Le parchemin est assez souple et très homogène; il n'y a pas un seul trou et les quelques coupures qui s'y trouvent ont été soigneusement recousues (ff. 101,106, 114, 133). Avec le temps, cependant, le parchemin a fait quelques faux plis, surtout au commencement du volume, et il n'est plus assez souple pour qu'on ose essayer de l'aplanir. Il est regrettable surtout qu'un pli très creux traverse toutes les premières feuilles, presque au milieu, et empêche l'œil — et l'appareil photographique — d'embrasser à la fois toute la page.[3])

[1]) Notre manuscrit, qui sera étudié plus en détail dans plusieurs fascicules des *Subsidia*, y sera désigné par le sigle H et nous prions nos confrères de se conformer à cet usage. Pour indiquer les canons, nous proposons d'employer le système des manuscrits médiévaux qui consiste à numéroter à part les canons de chaque mode; dans la présente Introduction nous employons les chiffres romains I—IV pour désigner les modes authentes, I pl.—IV pl. pour désigner les modes plagaux. Nous espérons que nos confrères voudront bien adopter ce système pour désigner les canons; un Conspectus Canonum, qui sera publié dans le prochain fascicule des *Subsidia*, permettra une identification facile de tous les canons connus.

[2]) La plupart des manuscrits de ce couvent portent deux cotes; dans notre codex la deuxième cote a disparu aujourd'hui, mais il paraît qu'elle a été 226.

[3]) A cause de ce pli, quelques lignes au milieu des premières pages sont moins lisibles sur nos photographies que dans le manuscrit. Cela est particulièrement fâcheux au f. 14 r° et v° et au f. 9 r° où une ligne entière du texte et les neumes de la ligne suivante sont invisibles, de sorte que l'on peut croire que les neumes de la ligne disparue appartiennent à la ligne suivante.

Les lignes sont tracées du côté fleur et sont conformes au schème I 40 c du système de M.et Madame Lake.[1]) Les cahiers sont de huit feuilles chacun, et ces quaternions portent, au bas du dernier folio de chacun d'eux, des numéros qui ont, pour la plupart, disparu lors de la reliure mais dont il reste cependant les suivants: β au f. 16v°, γ au f. 24v°, et δ au f. 32v°. La dernière feuille du 5e quaternion a été coupée avant que le manuscrit ne fût transcrit; il s'ensuit que le f. 40 est, non le dernier du 5e quaternion, mais le premier du 6e, et ainsi de suite.[2]) Il y a, entre f. 144 et f. 145, une lacune dont l'étendue correspond probablement à deux feuilles, et il manque, à la fin du volume, une page de texte (les derniers macarismes du IV pl.). Le foliotage a été ajouté lors de mon séjour au couvent. La largeur de la colonne d'écriture est d'environ 13 cm., la longueur d'environ 18 cm. Le nombre des lignes est de 20.

L'ÉCRITURE DU TEXTE.

L'écriture du texte, en encre noire fortement pâlie, est assez fine et régulière et reste la même dans tout le volume. Le style est ce qu'on appelle « minuscule mixte » et ne présente rien de particulier, sinon qu'il offre cet aspect spécial que l'on trouve normalement dans les livres de musique où les scribes doivent tenir compte des neumes qui seront ajoutées après, et s'efforcer de donner à chaque syllabe un espace régulier et convenable. Dans les hirmologues cependant, le style musical est si simple qu'il n'est pas nécessaire de différencier la longueur des syllabes en répétant des lettres de quelques-unes d'entre elles. Le scribe de notre codex a très bien réussi à espacier les lettres d'une manière convenable et harmonieuse. Les mots ne sont pas séparés; seulement à la fin de chaque colon il y a un blanc et un point placé sur la ligne tracée. Il n'y a pas d'autre ponctuation. La fin de chaque hirme est indiquée par le signe que voici: ⁖

Un autre trait que notre manuscrit a en commun avec la plupart des autres manuscrits musicaux de ce temps est le manque complet d'accents et d'esprits.

On remarque que les formes onciales du kappa et de l'éta dominent d'une façon presque absolue; pour le lambda aussi, la forme λ est beaucoup plus fréquente que ʎ. La forme π prend le dessus sur la forme ϖ et le type θ (plus souvent sous la forme serrée que sous la forme ronde) se rencontre plus fréquemment que le type ϑ. Le béta, par contre, revêt presque toujours la forme *u*, et on peut chercher très longtemps avant de trouver un *B* (p. ex. f. 16 r° l. 1); de même la forme *μ* est plus fréquente que *N*. La forme α est un peu plus courante que ϡ, et les deux formes de l'epsilon se balancent à peu près. Le ksi figure sous les trois aspects ξ ξ ʒ, le premier étant le plus fréquent. Quant au zéta enfin, c'est la forme ʒ qui prévaut dans quelques parties du livre, mais dans bien des pages le scribe donne capricieusement la préférence à la forme Z. Les formes démesurément grandes des lettres ρ et κ se rencontrent assez souvent (p. ex. f. 3v° l. 1, f. 57 r° l. 3 d'en bas), celle de τ à haste démesurément longue est très fréquente (p. ex. f. 3v° l. 6 d'en bas), de même les queues longues des φ et des ρ dans la dernière ligne de la page.

Les lettres sont tracées avec leur partie supérieure touchant à la ligne.

---

[1]) Voir *Dated Greek Miniuscule Manuscripts to the year 1200*, edited by Kirsopp Lake and Silva Lake, I, Boston 1934, Fasc. 1.

[2]) Ces renseignements sont dûs à M. Binon. Il faut remarquer cependant qu'on lit au bas du f. 145 r° le chiffre ιθ, et la lacune entre f. 144 et f. 145 prouve, elle aussi, que f. 145 est le premier feuillet d'un quaternion. Je ne sais pas comment il faut expliquer cette anomalie. — Notons aussi qu'une note au bas du f. 88 v° semble bien se référer au nombre des feuilles (φυλλάδια) et des quaternions (τετράδια), mais je n'ai pas réussi à la lire d'une façon certaine.

Les abréviations, assez fréquentes dans les livres en notation paléobyzantine, sont presque inexistantes dans notre codex, ce qui est parfaitement normal dans un texte en notation médiobyzantine où chaque syllabe porte nécessairement une neume ou un groupe de neumes. Seule l'abréviation ϗ pour και est courante et, en fin de lignes, on rencontre assez souvent des abréviations de désinence comme ϻ pour -μεν et d'autres du même genre.

Au commencement du livre, le scribe a eu soin d'ouvrir chaque section en haut d'une page recto et de faire commencer, en règle ordinaire, chaque tropaire à une ligne nouvelle. Dans la dernière partie du livre, il est beaucoup plus parcimonieux de l'espace. Dans le cas où la fin d'un tropaire ne remplissait qu'une petite partie de la ligne, il l'a fait chevaucher sur la partie droite de la première ligne du tropaire suivant en la marquant par un petit signe de séparation (•⁝•).

En résumé on peut dire que l'écriture du texte offre les traits normaux d'un manuscrit musical des XII^e—XIII^e siècles. Nous verrons ci-dessous que la notation musicale semble indiquer que notre manuscrit ne doit pas être postérieur au milieu du XII^e, et le caractère général de l'écriture ne s'oppose pas à cette datation.

LE TEXTE DES HIRMES.

Au point de vue de la critique textuelle, il est malheureusement impossible, à l'heure actuelle, de déterminer la valeur et le caractère de notre manuscrit sans entreprendre de longues études sur les sources elles-mêmes, car il n'existe pas d'édition critique de ce livre.[1]) Il faut donc se restreindre ici à quelques remarques d'un caractère tout à fait préliminaire.

Le texte est, en règle générale, très correct. Le scribe a commis, il est vrai, un assez grand nombre d'omissions de syllabes et de mots, mais elles ont été redressées par celui qui a ajouté les neumes. A part cela, il y a très peu de fautes évidentes. Même les fautes d'orthographe sont étonnamment rares. On peut citer, à titre d'exemple: αινουμενοι pour ἑνουμένοι (f. 80v°), σοι pour συ (f. 105 r°), γαβρουμενος pour γαυρούμενος (f. 92v°), υιος pour οἷος (f. 64v°). Evidemment il y a aussi, par ci par là, quelques fautes un peu plus graves, comme par exemple: εχεθη pour ἐχύθη (f. 104v°), διαπυρσιως pour διαπρυσίως (f. 5 r°), ειμων pour εἰ ἡμῶν (f. 91 r°). Dans la plupart des cas où l'on constate une différence entre notre codex et d'autres sources, il s'agit de véritables variantes. Beaucoup d'entre elles n'ont pas de grande portée et appartiennent à la catégorie des fautes inévitables dans des textes d'usage pratique.

Une comparaison de quelques passages choisis, entre notre manuscrit et quelques autres hirmologues médiévaux, a conduit au résultat suivant: au point de vue de la critique textuelle, il n'a pas la valeur exceptionnelle du codex Laura B 32, mais il est beaucoup plus correct que ce manuscrit et il peut être considéré comme un excellent représentant du type courant d'hirmologue de l'époque à laquelle il appartient. Si l'on examine le nombre et l'arrangement des canons dans notre manuscrit on arrive au même résultat: il est moins riche que les codices Laura B 32 et Saba 83, mais il offre le même choix que la plupart des bons manuscrits des XII^e—XIII^e siècles.

Les chantres qui disposaient de notre hirmologue pouvaient donc se vanter à juste titre de

[1]) L'édition de Mgr. Eustratiadès et du savant Lauriote Spyridon (Ἁγιορειτικὴ Βιβλιοθήκη, 9, Εἱρμολόγιον, Chennevières sur Marne, 1932) est utile, parce qu'il est pratique d'avoir un texte imprimé et parce qu'il contient un bon index, mais elle n'a aucune valeur au point de vue de la critique textuelle.

posséder un guide sûr et, s'ils l'étudiaient bien, ils ne risquaient aucune réprimande de la part de leurs supérieurs.

Ils devaient en savoir gré non seulement au scribe très instruit qui en avait, si soigneusement, transcrit le texte, mais aussi au correcteur. Le correcteur est sans doute identique au neumateur, car on constate partout que les corrections et les additions ont été faites avant la neumation, ou plutôt en même temps. La personne chargée d'introduire la notation musicale devait nécessairement s'apercevoir, chemin faisant, des lacunes que présentait son manuscrit, et les remplir avant d'y mettre les neumes. Il est probable qu'il s'est servi de la même source que le scribe du texte, car il n'a jamais été obligé, je crois, de corriger la division en cola faite par le scribe du texte. Cela n'exclut évidemment pas l'éventualité qu'il n'ait pas copié les neumes elles-mêmes du manuscrit modèle; il a très bien pu les transposer selon un système nouveau. Parfois il a ajouté en marge des variantes musicales, empruntées probablement à d'autres sources, mais le système de notation est le même dans le corps du volume et dans ces variantes. Quelquefois il a aussi introduit dans le texte des variantes qu'il préférait à la rédaction du scribe, ce qui montre qu'il a pu consulter plus d'un manuscrit.

Il est extrêmement difficile de prouver que ce corrector-neumator n'est pas identique au scribe du texte, mais il me semble que l'écriture de ces additions et corrections est si différente de celle du texte même qu'elle ne peut pas être due à la même personne, même si l'on prend en considération le fait que des additions postérieures, comparées à l'écriture du texte continu de la même personne, en peuvent différer sensiblement.[1])

Comme un exemple frappant je citerai le mot αμβακουμ de la 6e ligne du f. 40 r°. Quoiqu' il n'y ait pas de traces visibles de rasure, il est évident que ce mot n'appartient pas au texte primitif: tant l'écriture diffère du type éminemment constant sous lequel le même mot — qui figure presque constammemt dans les 4es odes! — apparaît partout ailleurs (p. ex. f. 47v° l. 1, f. 129v° l. 5). Or, précisément dans ce passage (Canon II, 22, Ϛ′) αμβακουμ est une variante: d'autres manuscrits portent κυριε (Coislin 220, Saba 83).

De même, nous lisons au f. 66 r° l. 12 αναμελποντα dans une rasure. Le codex Coislin 220 porte ici (Canon IV, 8, θ′): αναμελποντα . . . βοατω. Mais le manuscrit Laura B 32 offre la variante: αναμελπετω . . . βοων. Le manuscrit qui est la source du nôtre a donc eu, sans doute, le même texte que le codex Lauriote, et αναμελποντα est une correction,empruntée par notre correcteur à un autre manuscrit.[2])

---

[1]) Il est remarquable de constater que les proportions entre les formes onciales et les formes minuscules des diverses lettres ne sont pas les mêmes que dans le corps du texte, et que le φ apparaît (p. ex. ff. 42 r°, 66 r°, 94 r°, 105 v°) sous une forme qui diffère de celle du texte continu.

[2]) Voici quelques autres exemples de l'activité du correcteur:

1°: Rectifications de fautes de scribe: f. 10v° l. 11, f. 11v° (en marge), f. 15 r° (en marge), f. 17 r° l. 5, f. 23v° l. 10, f. 35v° l. 1 d'en bas, f. 37 r° l. 11, f. 39v° (en marge), f. 40v° l. 11, f. 44v° l. 6, f. 52 r° l. 2, f. 76v° (en marge), 133v° l. 5 (σε corrigé en και), etc. Il est probable aussi que les deux additions marginales du f. 139v° ne représentent que la rectification d'une omission: il semble que le scribe, égaré par un homéoarcte, ait omis la fin d'un hirme et le commencement d'un autre; le correcteur a restitué les deux hirmes: εισακηκοα κυριε την ακοην σου και εφοβηθην· κατενοησα τα εργα σου κτλ. et ακηκοα κυριε την ακοην σου και εφοβηθην· κατενοησα την αφατον κτλ.

2°: Variantes musicales: en marge des ff. 3 r°, 5 r°, 6v°, 8 r°, 15 r°, 15v°, 17v°, 23 r°, 27v°, 28 r°, 28v°, 30 r°, 34v°, 41 r°, 46v°, 47 r°, 47v°, 48 r°, 49 r°, 52 r°, 57 r°, 58v°, etc., et f. 6 r° l. 1, 24v° l. 1 d'en bas, f. 66 r° l. 9 etc.

3°: Variantes de texte introduites par le correcteur: f. 21v° l. 2 (Canon I, 26, ε′) καλων; d'autres manuscrits

LES TITRES ET L'ORNEMENTATION.

Le rubricateur — qui peut très bien être identique au scribe du texte — a ajouté, à l'encre rouge, des initiales, des titres et des indications marginales. Les initiales sont extrêmement simples: il n'y a que le premier ε du premier feuillet et le θ du f. 60 r° qui aient reçu une ornementation proprement dite;[1]) toutes les autres initiales ne sont que des lettres onciales agrandies; remarquons que les lettres non-arrondies présentant une haste inférieure ont, au bas à gauche, un petit trait horizontal, celles à deux hastes deux petits traits, l'un à gauche, l'autre à droite.[2])

Les titres sont en lettres onciales et on y trouve les abréviations courantes des rubriques liturgiques. Ils indiquent la fête à laquelle le canon est destiné et le nom du mélode. Parfois il ne donnent qu'un numéro d'ordre. Les renvois, qui sont fréquents dans d'autres hirmologues, sont excessivement rares dans notre manuscrit.[3])

L'ornementation proprement dite se réduit à neuf bandeaux qui introduisent les neuf sections du livre. Les deux premiers (f. 1 r°, f. 22 r°) sont les plus travaillés; ceux qui introduisent les 4e et 5e sections (f. 60 r° et f. 82 v°) sont très simples et exactement pareils; celui qui introduit le 3e mode (f. 43 r°) est encore plus simple et ceux qui restent (ff. 98 r°, 114 v°, 129 r°, 149 v°) sont tout à fait semblables à celui-ci.

Ces deux dernières formes de bandeaux représentent un type qui se retrouve un peu partout

---

(Coislin 220, Laura B 32, Saba 83) portent παθων et je n'ai pas retrouvé cette intéressante variante de notre ms. dans d'autres sources; f. 22 r° l. 1 (Canon II, 1, α'): μωσης substitué à ποτε; le texte présentait avant la correction une contamination de deux versions possibles (εν βυθω κατεστρωσε μωσης της φαραωνιτιδος πανστρατιας την υπεροπλον δυναμιν et, beaucoup mieux: · · · κατεστρωσε ποτε τ. φ-δα π-αν η υ-ος δυναμις, comme on lit dans trois manuscrits importants, Coislin 220, Laura B 32, Saba 599); il est curieux que la même contamination se retrouve dans Saba 83 et Laura 249; f. 48 r° l. 6 (Canon III, 9, β'): εναγκαλισθης substitué à εναγκαλιζομενος; Laura B 32 porte εναγκαλιζομενος, Coislin 220 αγκαλιζομενος(?); f. 92 r° l. 7 (Canon I pl., 15, α'): τω, substitué probablement à τον, variante qui se retrouve dans Laura B 32 et Crypt. Eγ 2; f. 71 v° l. 10 (Canon IV, 15, η'): γης δε παλιν ηδρασας ως οιδας τον πυθμενα τη βασει πηξαμενος επι υδατων απειρων, corrigé en γην · · · του πυθμενος την βασιν · · ·; Coislin 220 et Vatopédi 1531 ont la même version que celle que portait notre manuscrit avant la correction; seul B 32 a conservé la vraie leçon: γης · · · τον πυθμενα την βασιν · · ·; f. 118 r° l. 12 (Canon III pl., 6, η'): υμνωδους (également attesté par Laura B 32, Coislin 220, Saba 83) corrigé en υμνουντας.

On voit que les corrections introduites par le correcteur sont souvent faites un peu à la légère. Au point de vue de l'orthographe, il est sensiblement inférieur au scribe.

Remarquons enfin qu'il est possible que quelques-unes des variantes musicales ne sont pas dues au neumateur primitif du manuscrit. Ainsi il me semble que l'écriture du mot ορθριζω, ajouté en marge au f. 47 v°, est différente de celle des autres additions, quoique le système de la notation musicale soit le même; la variante — textuelle et musicale — (ανα)κενισας, ajoutée en marge au f. 49 r°, et la variante musicale (σα)φως δι(οδευει), ajoutée en marge au f. 44 v°, datent visiblement d'une époque postérieure.

[1]) Remarquez toutefois le ƶ au f. 102 v° et au f. 110 v°.

[2]) Parfois on a oublié d'ajouter les initiales, p. ex. un ε au f. 17 v°. Au f. 144 v°, une main très inexpérimentée a esquissé quelques initiales dans le marge.

[3]) Au f. 5 v° se trouve la note que voici: ☩ αναστασεως ημ. Il faut lire: προεγραφη « αναστασεως ημερα », ce qui revient à dire: l'hirme « αναστασεως ημερα » (du Canon de Pâques) peut être employé comme ode α' du canon de la fête de la Ste Croix, concurremment avec l'hirme ο θειοτατος προετυπωσε, mais on n'en donne pas ici le texte complet puisqu'il a déjà été copié (f. 5 r°). Pour d'autres odes du même canon (odes 4, 5, 6), on trouve dans Coislin 220, exactement de la même manière, des renvois aux hirmes correspondants du canon de Pâques. — Au f. 22 v° en bas, on lit le renvoi que voici: ζητει το « αναρχου γεννητορος »; dans d'autres manuscrits on donne à cet endroit le texte complet de cet hirme; dans notre manuscrit il ne se trouve nulle part.

et qui ne permet aucune conclusion sur la date et la provenance du manuscrit. Celui du f. 1 r° représente un type moins banal: ce qui le caractérise, ce sont ses figures blanches sur fond de couleur (rouge). Ce type appartient originellement, paraît-il, à l'art de la Palestine et de l'Egypte, et il caractérise les manuscrits de l'école sabaïtique. Mais ce mode a été imité dans d'autres provinces de l'art byzantin; on le trouve ainsi dans plusieurs manuscrits signés par le moine ibérite Théophane, du commencement du XI^{e} siècle. Or, un bandeau très semblable au nôtre se trouve dans le Cod. Hiber. 46 (Lambros n° 4166), qui est un recueil d'homélies de Jean Chrysostome, écrit en 1007 par ce Théophane. Nous retrouvons aussi dans ses manuscrits des bandeaux semblables à celui du f. 22 r° de notre codex. Est-ce là l'effet d'un curieux hazard, ou est-il permis de conclure que notre hirmologue, lui-aussi, a été écrit dans ce couvent des Ibères où il est encore, et que son miniateur a eu comme modèle des manuscrits, écrits dans cette même bibliothèque, un siècle et demi plus tôt, par Théophane?[1])

LA NOTATION MUSICALE.

Les neumes ont probablement été ajoutées, nous l'avons déjà dit, par un scribe différent de celui qui a transcrit le texte. Cela n'a rien de surprenant: la copie des neumes demandait une grande compétence en matière musicale et ne pouvait être confiée à n'importe quel scribe.[2]) Dans notre cas le neumateur a fait son travail très soigneusement et le style de son écriture est fort élégant. Le système de la notation appartient à la catégorie dite médiobyzantine, mais il en offre un type spécial qui le rapproche de la forme de notation paléobyzantine dont le manuscrit Coislin 220 est le représentant le mieux connu.[3]) Il n'est donc pas douteux que notre codex représente l'étape la plus archaïque de la notation médiobyzantine. Nous n'entrerons pas ici dans une discussion détaillée;[4]) nous désirons seulement faire remarquer quelques traits caractéristiques et expliquer quelques détails qui pourront dérouter des lecteurs accoutumés au style classique de la notation médiobyzantine, celui qu'on a appelé « la notation ronde ».

Ce qui frappe l'œil tout d'abord, c'est le caractère général de l'écriture des neumes qui mériterait bien la désignation de « feine Strichpunktnotierung » donné par Riemann au « système Coislin ».[5]) Cela devient particulièrement frappant si l'on jette un coup d'œil sur la page f. 50 r°

---

[1]) Voir K. Weitzmann, *Die byzantinische Buchmalerei des* 9. *und* 10. *Jahrhunderts*, Berlin 1935, p. 72 ss. et surtout p. 36 ss. Des reproductions des bandeaux en question se trouvent à la pl. XLV, no. 261 et no. 262, et dans le texte (fig. 27). — Il est fort probable qu'une comparaison sur place des deux manuscrits pourrait donner la solution de notre question, mais lorsque j'ai envoyé mon « questionnaire » à M. Binon (voir ci-dessus p. 6), je n'avais encore aucune idée de ces relations possibles.

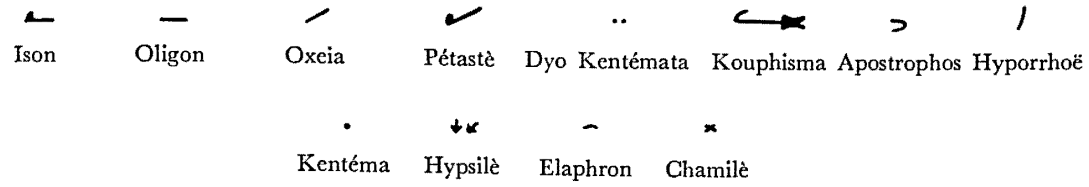
[2]) Comparez p. ex. la très amusante souscription du codex Patmos 218 qui montre que celui qui a commandé ce manuscrit a dû payer à part — et très cher! — le labeur du neumateur (υπερ του τονισθηναι τουτο το βιβλιον), et, par-dessus le marché, lui envoyer des paniers de friandises! Voir Kirsopp et Silva Lake, *Dated Greek Minuscule Manuscripts*, I, 1, p. 17.

[3]) Sur la classification et la nomenclature des diverses étapes de la notation byzantine, voir l'Introduction de notre premier volume, p. 8 ss.

[4]) Pour les détails nous renvoyons les lecteurs au volume de M. Wellesz qui va paraître dans les *Subsidia*.

[5]) L'intérêt exceptionnel de notre manuscrit a déjà été reconnu par M. Tillyard dans un article paru dans *The Musical Antiquary*, Oxford, July 1913, p. 205 ss., où il donne aussi, d'après lui, une transcription de IV, 2, β'. Voir aussi un article du même auteur, paru dans *Annual of the Brit. School at Athens*, 30, 1930, p. 93. Des remarques plus détaillées se trouvent dans plusieurs articles de M. Wellesz, voir notamment ses *Studien zur byzantinischen Musik* 2 et 4 (dans *Zeitschrift f. Musikwiss.* 16, 1934 p. 217 ss., p. 416 ss.), qui contiennent aussi une transcription de I, 5, α', telle qu'elle est donnée dans notre manuscrit, comparée aux versions de deux autres manuscrits.

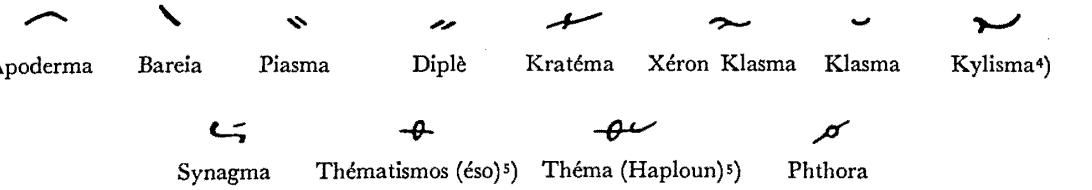
où un scribe postérieur a ajouté des neumes du style le plus classique dans un tropaire dont la neumation avait été omise par le neumateur primitif. Voici les formes des signes simples:[1])



Si l'on compare une phrase de notre codex à la même phrase telle qu'elle est notée en notation Coislin et en notation « ronde », on verra qu'en règle générale, les neumes de notre manuscrit, au point de vue de leur aspect extérieur, sont exactement pareilles à celles de la notation antérieure, tandis qu'au point de vue du système diastématique, elles suivent les règles de la notation ronde. Toutefois il y a, aussi dans la composition des groupes, quelques particularités qui rapprochent notre codex de la « notation Coislin ». Notons par exemple que le Kentéma, quand il est combiné avec le Kratéma ( ) n'est pas précédé d'un soma ( ), contrairement aux règles de la notation médiobyzantine. C'est-là une singularité qui se retrouve dans quelques autres manuscrits médio-byzantins et qui est manifestement une survivance de la période précédente, comme l'a remarqué M. Tillyard[2]). La constance de cet emploi dans notre manuscrit est un trait caractéristique qui le distingue de la plupart des manuscrits en notation ronde.

Il est plus étonnant de trouver le groupe au sens d' « ison » (= répétition du même son) avec la nuance d'Oxeia (= croche accentuée,), donc avec le même sens que , que l'on trouve aussi d'ailleurs dans notre manuscrit. Le fait n'est pas douteux: il y a de nombreux exemples où ce groupe () correspond à des autres manuscrits.[3])

Un autre trait caractéristique de notre manuscrit concerne l'emploi des signes subsidiaires. Il fait un emploi fréquent des signes que voici:



---

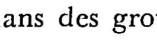
[1]) On peut comparer notre liste à celle des neumes de la notation ronde dans le *Handbook* de M. Tillyard p. 19 ss. et à celle des signes de la notation Coislin dressée par Tillyard dans *Journ. of Hell. Studies*, 41, 1921, p. 33.

[2]) Voir *Laudate*, 8, 32, Londres, December 1930, p. 210 s.

[3]) En voici quelques exemples: f. 9 r° l. 1 d'en bas, f. 14 r° l. 16, f. 22 r° l. 3, 6 et 9 d'en bas, f. 31 r° l. 7, f. 31 v° l. 1 d'en bas, f. 54 v° l. 8, f. 56 v° l. 3.

[4]) Au f. 101 v° l. 5 se trouve un Kylisma (?) de forme très singulière.

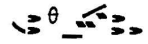
[5]) Pour éviter tout malentendu, je garde les noms qui nous sont connus par les livres de théorie des temps postérieurs quoique, probablement, ces désignations ne soient pas correctes pour l'époque qui nous occupe. Par exemple, il est assez peu raisonnable, si l'on se place au point de vue de la notation Coislin (et de celle de notre manuscrit), d'appeler « Théma Haploun » et θ « Thématismos éso ». Car le signe Thématismos éso n'est en réalité que la forme simple qui correspond au signe composite appelé « Théma Haploun »! En effet, Théma Haploun se compose, je crois, d'un Théta + une Pétastè, comme le Kratéma se compose d'une Diplè + Pétastè: dans les manuscrits des XI—XII[e] siècles les deux éléments sont souvent séparés par un petit espace, pour le Théma Haploun

L'emploi des premiers n'offre pas de particularités frappantes. Celui du Kylisma, par contre, est étonnant: en notation ronde, il ne figure que dans des groupes tels que  , mais ici il est employé seul, comme en notation Coislin, probablement avec le même sens dans les deux cas[1]). Pour ce qui est des 4 signes suivants, le trait frappant est la fréquence de l'emploi et la concordance complète avec les manuscrits en notation Coislin. Ils se combinent avec les mêmes groupes que dans les manuscrits postérieurs, mais il sont d'un emploi beaucoup plus fréquent, et bien souvent on les trouve dans notre codex aux mêmes passages que dans des manuscrits en notation Coislin, mais non pas dans les codices en notation ronde.[2])

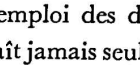
A chaque commencement d'hirme se trouve, sauf erreur, une martyrie.[3]) Ces martyries offrent, à côté de quelques-uns des types courants de la notation ronde,[4]) quelques autres qui sont inconnus dans la tradition postérieure. Il est à noter que des neumes seules, sans la lettre initiale du mode, figurent comme martyries, et il est remarquable que les deux apostrophes ont très souvent, à elles seules, cette valeur de martyries. Les apostrophes qui, dans les martyries de la notation ronde, se placent au dessus des lettres initiales des modes ne sont donc pas, comme nous l'avons cru jusqu'ici, de simples signes d'abréviation.

Voici une liste de toutes les martyries initiales.[5]) Je n'ai omis que les variantes tout à fait insignifiantes ou douteuses. J'ai mis entre parenthèses les formes relativement rares.

---

aussi bien que pour le Kratéma. Voir par exemple notre manuscrit f. 131 v° l. 7. Cela devient encore plus clair si l'on regarde des manuscrits en notation Coislin, où le Théta n'est pas combiné plus étroitement avec la Pétastè qu'avec les trois apostrophes qui appartiennent à ce groupe. Voir p. ex. Crypt. Δ α 14, f. 234 r° l. 3 d'en bas (Petresco, *Les Idiomèles et le Canon de l'Office de Noël*, Paris 1932, pl. VI). Il est significatif aussi qu'il existe un signe composé de Théta plus Hyporrhoè (et éventuellement + Oligon ou Oxeia), parfaitement analogue au signe désigné sous le nom de Kratémo-hyporrhoon (éventuellement + Oxeia ou Oligon); voir dans notre manuscrit f. 25 v° et f. 27 v° en marge et f. 134 v° l. 11. — Cela n'exclut pas la possibilité qu'il faille chercher derrière le Théta + Pétastè une abréviation du mot Théma telle que nous la connaissons par le fragment de manuel paléobyzantin publié par Tillyard (*Ann. of the Brit. School at Athens*, 19, 1912—13, p. 95 ss.). La valeur du Thématismos (= Théta simple) est assez proche de celle de Théma Haploun (= Théta plus Pétastè): on le trouve surtout dans des groupes tels que  .

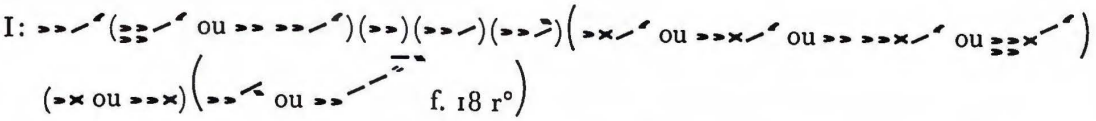
[1]) En voici quelques exemples: ff. 14 v° l. 4, 27 v° l. 2 d'en bas, 30 v° l. 2 d'en bas, f. 36 v° l. 2 d'en bas, 37 v° l. 10, 114 r° l. 3 d'en bas (NB! avex explication en marge), etc. etc.

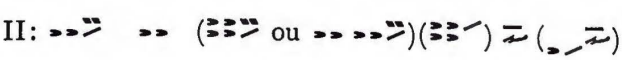
[2]) L'emploi des deux signes, Synagma et Théma, est particulièrement frappant à cet égard. Le Synagma n'apparaît jamais seul: il est suivi par le Théma, combiné, comme toujours, avec trois apostrophes. Voici un groupe de Synagma — Théma:  . Le Synagma—Théma est d'un usage assez fréquent dans notre manuscrit (p. ex. ff. 25 v° l. 9 d'en bas, 27 v° l. 5, 29 v° l. 3 d'en bas, 41 v° l. 7 d'en bas, 46 v° l. 8 d'en bas, 48 r° l. 9, 72 r° l. 9, 73 r° l. 1 d'en bas, 75 r° l. 8, 96 v° l. 9, 112 r° l. 1 d'en bas, 114 v° l. 2 etc.). Or, dans tous les cas où j'ai comparé aux versions d'autres manuscrits des passages marqués dans le nôtre par ces deux signes, je les ai retrouvés dans des manuscrits en notation Coislin (Coislin 220 ou Saba 83) et non pas dans des manuscrits en notation ronde (Vatopédi 1531, Saba 599, Crypt. E γ 2).

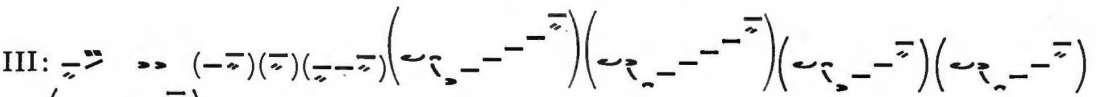
[3]) Il est probable que les numéros des odes aussi, ajoutées en marge, ou dans les lignes où il y avait de l'espace libre, sont toutes dues au neumateur. Ils manquent d'ailleurs souvent, et les indications fautives sont assez nombreuses (p. ex. f. 35 r° l. 5 d'en bas γ pour β, f. 39 v° l. 5 ȝ pour η, f. 81 v° l. 12 λ pour β etc.).

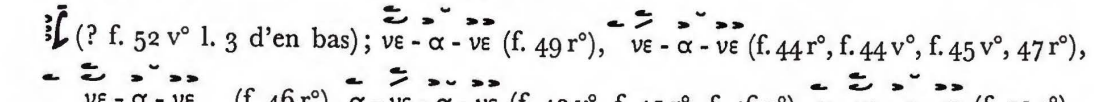
[4]) Cp. Tillyard, *Handbook* p. 33, et Petresco, *L'office de Noël*, Paris 1932, p. 32 s.

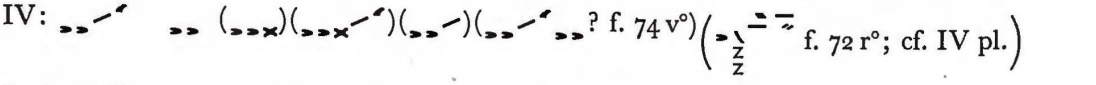
[5]) Il est remarquable que plusieurs hirmes des canons du 2e mode sont marqués comme appartenant au 2e mode plagal: ff. 23 r° l. 10, 25 v° l. 7 et 15, 28 r° l. 5 d'en bas, 32 r° l. 9. La martyrie de II pl. (au lieu de III pl.) au f. 84 v° l. 9 et au f. 85 r° l. 14, n'est qu'une pure erreur de distraction.

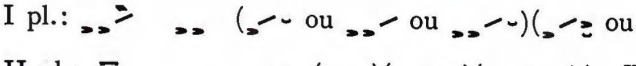
I: 

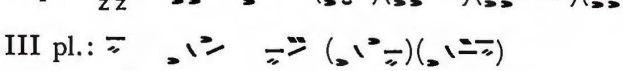
II: 

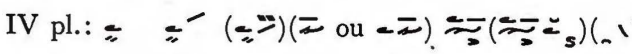
III: 

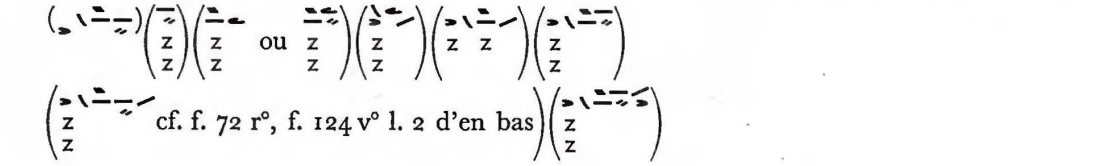


IV: 

I pl.: 

II pl.: 

III pl.: 

IV pl.: 

On trouve aussi parfois des martyries intercalées pour indiquer la note finale des cadences. Ces martyries médianes présentent des formes différentes de celles des martyries initiales parce qu'elles doivent nécessairement indiquer le mode par une lettre initiale. Elles ont, dans notre manuscrit, des formes quelque peu archaïques et sont certainement dues au neumateur primitif.[1])

La position relative de notre codex dans le développement de la notation byzantine ne fait pas de doute: il se place entre les manuscrits du style du Coislin 220 et ceux de notation médio-byzantine pleinement développée, tels que Crypt. E γ 2. Il est plus difficile d'en déterminer la date absolue, car, comme il est naturel, pendant un certain laps de temps les deux systèmes ont été employés concurremment et le système nouveau a mis quelque temps à se répandre du centre où il a été inventé aux autres régions du monde byzantin.

Il est tout à fait certain que la notation ronde était pleinement développée et assez répandue dès le commencement du XIII[e] siècle: des manuscrits datés en témoignent, et nous ne connaissons aucun manuscrit en notation paléobyzantine qui soit nécessairement postérieur à la fin

[1]) En voici quelques exemples: 91 v° l. 3 d'en bas; 93 r° l. 3 d'en bas, 94 r° l. 6; 131 v° l. 3 d'en bas, 147 v° l. 1 d'en bas, 148 r° l. 8 d'en bas, 124 v° l. 8; 148 r° l. 4 d'en bas; 16 v° l. 12; 76 r° l. 2; 76 r° l. 4; f. 34 v° l. 6.

du XII^e siècle. D'autre part nous avons un manuscrit sinaïtique daté de 1177[1]) qui est en notation ronde et un autre, écrit à Patmos, qui semble dater de 1166, en notation paléo-byzantine.[2]) On peut donc dire que la période de transition couvre à peu près la deuxième moitié du XII^e siècle et on doit placer notre manuscrit vers le milieu de celui-ci ou même un peu avant.

NOTES MARGINALES.

A la fin de chaque section, on trouve un compte des hirmes et cette note a été répétée par une autre main au-dessous de la première. Il est probable que ces comptes ont été faits — et contrôlés! — pour règler le payement des scribes et qu'ils remplacent ainsi les notices stichométriques de tant d'autres manuscrits.[3])

A la fin des hirmes du 3^e mode (f. 59v°) se trouve une notice effacée, presque illisible, mais dont le sens général est clair: il y est question d'un mariage qui a eu lieu en 1344.[4]) Cette notice est assez surprenante dans un livre de ce genre; elle est importante parce qu'elle prouve que notre codex, au moins pendant quelque temps, a été en usage en dehors de la Montagne Sainte où l'on n'enregistre pas de mariages![5])

Au f. 19v° on lit, en haut de la page, une brève note en turc; il n'est guère possible d'en tirer des conclusions sur l'historique du manuscrit.[6])

Le reste des notes marginales n'a aucun intérêt.[7])

---

[1]) Voir Beneševič, *Monumenta Sinaitica*, II, Pl. 58.

[2]) Kirsopp et Silva Lake, *Dated Greek minuscule manuscripts*, I, Fasc. 1, p. 16 et Fasc. 2 pl. 49—51; cp. Tillyard dans *Annual of the Brit. School at Athens*, 30, 1928—30, p. 92 s.

[3]) Voici le texte de ces notes: f. 21v°: του πρωτου ηχου ειρμοι (écrit, ici et dans la suite, ειρμη) σμγ' (= 243); f. 42v°: του δευτερου ηχου ειρμοι σλθ' (= 249); f. 59v°: του τριτου ηχου ειρμοι σιβ' (= 212); f. 82v°: του τεταρτου ηχου ειρμοι σνς' (= 246); f. 98r°: του πλαγιου πρωτου ειρμοι σις' (= 216); f. 114v°: του πλαγιου β' ειρμοι ση' (= 208); f. 129r°: του βαρη ειρμοι ρϟβ' (= 192); f. 149r°: του πλαγιου δ' ειρμοι σξ' (= 260).

[4]) Voici le texte (assez incertain) de cette notice: + · ·ιουνι(ου) ινδ(ικτιωνος) ια' ετους ϛωνβ' συνεξευχθη τη θυγατρι κυρ κυρ ιωανν(ου) (ou ιωανν(ικου)) ανδρι (?) κυρ νικολ(αω) τω υιω του κυρ χρυσανθου (??) κυρ του νεοφυλα(κος??). Il semble que le scribe se soit embrouillé dans la construction du verbe savant συζεύγνυμι et ait mis le γαμβρός au datif au lieu du nominatif. Le sens des derniers mots m'échappe entièrement. J'avais d'abord rejeté comme impossible la lecture ινδικτιωνος (d'autant plus que l'an ϛωνβ' est le 12^e de l'indiction et non pas le 11^e), mais M. et Madame Lake, qui ont bien voulu examiner cette souscription, n'ont pas de doute à cet égard.

[5]) Nous savons que le monastère des Ibères fut pillé à la fin du XIII^e s. et qu'il est resté dans un état désastreux jusqu' à la fin du XV^e. Voir F. W. Hasluck, *Athos and its Monasteries*, Londres 1924, p. 29 et p. 163.

[6]) M. W. Heffening, Professeur à l'Université de Bonn, a eu l'extrême obligeance d'examiner cette note. Il y distingue — avec quelque hésitation — les deux mots *hadīdsiz* « sans force » (dérivé, un peu irrégulièrement, de l'adj. *hadīd*, et non pas du subst.) et *nidāsiz* « sans voix ». — Le signe précédent est peut-être un Théma; il est donc probable que cette note est due à un moine anatolique qui a voulu expliquer que ce signe (qui figure à la ligne 3) est un signe « ἄφωνον » (= sans voix).

[7]) f. 21v°: δοξα τω θεω παντων ενεκα. Additions postérieures: f. 34r°: un autre hirme de ωδη ε (ω τω φωτι των σων προσταγματων κτλ·); f. 67v°: +εις θεος η αγια τριας πατηρ υιος και αγιον πνευμα; f. 149v°: μνησθητι μου κρατιστε (commencement d'un macarisme).

TABLEAU ANALYTIQUE

†ΕΙΡΜΟΛΟΓΙΟΝ ΣΥΝ ΘΕΩ ΠΕΡΙΕΧΟΝ ΤΗΝ ΠΑΣΑΝ ΑΚΟΛΟΥΘΙΑΝ ΤΩΝ ΟΚΤΩ ΗΧΩΝ

Premier Mode. Fol.

1. Ιωαννου μοναχου..... 1 r°
σου η τροπαιουχος δεξια
2. Ακολουθια αναστασιμος..... 1 v°
ασωμεν λαοι επινικιον ασμα
3. Ακολουθια αναστασιμος..... 2 v°
δουλειας χριστος ελυτρωσατο
4. Ακολουθια ιωαννου μοναχου. εις την κοιμησιν της υπεραγιας θεοτοκου..... 3 v°
παγιωθεισα ρευστη ουσια
5. Ακολουθια αναστασιμος..... 4 v°
ασωμεν παντες λαοι
6. Ακολουθια τη μεγαλη κυριακη του πασχα..... 5 r°
αναστασεως ημερα
7. Ακολουθια εις τον τιμιον σταυρον. 5 v°
ο θειοτατος προετυπωσε παλαι μωσης
8. Ακολουθια ε'. των χριστουγεννων 6 v°
χριστος γενναται δοξασατε
9. Ακολουθια εις την αυτην εορτην.. 8 r°
εσωσε λαον θαυματουργων δεσποτης
10. Ετερα ακολουθια της αυτης εορτης 8 v°
χριστος εν πολει βηθλεεμ
11. Ακολουθια ετερα..... 9 v°
ασωμεν τω κυριω ασμα καινον
12. Ακολουθια..... 10 v°
ασωμεν τω κυριω ωδην επινικιον
13. Ακολουθια αναστασιμος και εις τον αγιον λουκαν..... 11 r°
τω διαβιβασαντι κλυζομενοις ιχνεσι
14. Ακολουθια εις τον αγιον γρηγοριον τον θεολογον..... 11 v°
αποινον ο θεοπτης μωυσης
15. Ακολουθια ανδρεου ιεροσολυμιτου 12 v°
ωδην επινικιον ασωμεν παντες

Fol.

16. Ακολουθια του αγιου νικολαου... 13 v°
δια στυλου πυρος και νεφελης
17. Ακολουθια αναστασιμος..... 14 v°
ασωμεν ασμα καινον τω θεω
18. Ακολουθια..... 15 v°
ο κραταιος εν ισχυι
19. Ακολουθια..... 16 r°
τω πανσθενει δεξια καταποντισαντι θεω
20. Ακολουθια εις τον οσιον θεοδωρον τον συκεωτην..... 17 r°
ασωμεν ωδην τω θεω τω μονω νικητη
21. Ακολουθια..... 17 v°
τον φαραω συν αρμασιν
22. Ακολουθια..... 18 r°
τω βοηθησαντι θεω εν αιγυπτω
23. Ακολουθια..... 18 v°
υψωσω σε ο θεος ο σωτηρ μου
24. Ακολουθια εις τον οσιον μαρκιανον 19 r°
τω κυριω ασωμεν επινικιον ωδην
25. Ακολουθια εις το γενεσιον της υπεραγιας θεοτοκου ..... 20 r°
εξαρχει παλαι νεανιδων αδουσα
26. Ακολουθια..... 21 r°
χερσωσας παλαι την αβυσσον

Deuxième Mode.

1. Ακολουθια του β' ηχου. ιωαννου μοναχου..... 22 r°
εν βυθω κατεστρωσεν μωσης
2. Ακολουθια..... 23 r°
ατριπτον ασυνηθη
3. Ακολουθια..... 23 v°
απαντες λαοι τω κυριω ασωμεν
4. Ακολουθια εις τα αγια φωτα..... 24 r°
βυθου ανεκαλυψε πυθμενα

Fol.

5. Ετερα ακολουθια εις την αυτην εορτην..... 25 r°
στειβει θαλασσης κυματουμενον σαλον
6. Ακολουθια αναστασιμος..... 26 r°
Δευτε λαοι ασωμεν ασμα χριστω
7. Ακολουθια..... 27 r°
ασωμεν τω κυριω τω εν θαλασση
8. Ακολουθια η'. τη αγια μεγαλη Δευτερα..... 27 v°
τω την αβατον κυμαινομενην θαλασσαν
9. Ακολουθια εις τους αγιους αποστολους..... 28 v°
συνεπαγη προς εαυτην συσταλεισα
10. Ακολουθια προεορτιος της χριστου γεννησεως..... 29 v°
ασωμεν τω κυριω ασμα καινον
11. Ακολουθια ια'..... 30 v°
επαγη ωσει τειχος τα υΔατα
12. Ακολουθια ιβ'..... 31 v°
την μωσεως ωΔην αναλαβουσα
13. Ακολουθια εις την αγιαν πρωτομαρτυρα θεκλαν..... 32 v°
τω μεταστρεψαντι την θαλασσαν εις ξηραν
14. Ακολουθια..... 33 v°
βοηθος και σκεπαστης
15. Ακολουθια ιε'..... 33 v°
επινικιον απαντες μωσαϊκως
16. Ακολουθια ις'. εις τους αγιους ομολογητας..... 34 v°
υψαυχενων εν αρμασι
17. Ακολουθια εις τον αγιον θεοΔωρον 35 r°
τω υψηλη Δεξια καταποντισαντι
18. Ακολουθια ιη'. της αγιας ευφημιας 35 v°
τω Διαρρηξαντι θεω την θαλασσαν
19. Ακολουθια του αγιου αποστολου θωμα..... 37 r°
της αβυσσου παλαι το απειρον
20. Ακολουθια του αγιου δημητριου. 38 r°
επι την αβυσσον μολων
21. Ακολουθια εις τον αγιον νικολαον 39 r°
ναματα παλαι ερυθρας Διερρηξας
22. Ακολουθια ανΔρεου ιεροσολυμιτου. αναστασιμος..... 39 v°
Διηρηται μεν το ερυθραιον

Fol.

23. Ακολουθια αναστασιμος..... 40 v°
ασωμεν τω κυριω τω βυθισαντι
24. Ακολουθια αναστασιμος..... 41 r°
ιχνεσιν αβροχοις λαος ισραηλιτης
25. Ακολουθια ετερα..... 41 v°
ο τον λαον του ισραηλ Διαθρεψας

Troisième Mode.

1. Αρχη του τριτου ηχου. αναστασιμος..... 43 r°
ο τα υΔατα παλαι νευματι θειω
2. Ακολουθια..... 43 v°
ασμα καινον ασωμεν λαοι
3. Ακολουθια..... 44 r°
τω εν θαλασση ερυθρα τον φαραω
4. Ακολουθια Δ'..... 44 v°
τω Διασωσαντι θεω
5. Ακολουθια ε'..... 45 r°
τους υιους ισραηλ Διεσωσας
6. Ακολουθια ς'. κοσμα μοναχου.... 45 v°
τεμνομενην θαλασσαν ραβΔω
7. Ακολουθια εις την υπαπαντην του κυριου ημων ιησου χριστου..... 46 v°
χερσον αβυσσοτοκον πεΔον
8. Ακολουθια ανΔρεου εις την αυτην εορτην..... 47 r°
μεγεθει βραχιονος σου
9. Ακολουθια εις την αυτην εορτην. 48 r°
χερσωσας παλαι θαλασσαν ραβΔω
10. Ετερα ακολουθια εις την αυτην εορτην..... 49 r°
βραχιονι υψηλω λαον Διεσωσας
11. Ακολουθια του οσιου πατρος ημων ευθυμιου..... 50 r°
ασωμεν ασμα καινον τω λυτρωτη
12. Ακολουθια ιβ'..... 50 r°
θαλασσαν ερυθραν Διαρρηξας ως θεος
13. Ακολουθια ιγ'. εις τον αγιον πλατωνα..... 51 r°
τω οΔηγησαντι θεω εν στυλω πυρος
14. Ακολουθια ιΔ'..... 52 r°
θαυμαστος ενΔοξως ποιων τερατα
15. Ακολουθια ιε'..... 53 r°
τω εν στυλω πυρος καθοΔηγησαντι

Fol.

16. Ακολουθια ις'..... 53 v°
τω ρυσαμενω τον ισραηλ
17. Ακολουθια της υπεραγιας θεοτοκου 54 r°
ασωμεν τω κυριω τω ποιησαντι θαυμαστα τερατα
18. Ακολουθια ιη'..... 55 r°
βοηθος και σκεπαστης
19. Ακολουθια αναστασιμος..... 55 v°
ασωμεν τω κυριω τω την αβατον
20. Ακολουθια κ'..... 56 v°
περιουσιον λαον εν ερημω διεσωσας
21. Ακολουθια εις την υποπαντην (sic) του κυριου..... 56 v°
ο πριν τεμων ατμητον υγραν
22. Ακολουθια αναστασιμος..... 57 v°
ασωμεν λαοι τω εκ δουλειας
23. Ακολουθια αναστασιμος..... 58 v°
τω ρυσαμενω δουλειας φαραω

Quatrième Mode.

1. Ακολουθια αναστασιμος. ιωαννου μοναχου..... 60 r°
θαλασσης το ερυθραιον πελαγος
2. Ακολουθια αναστασιμος. ιωαννου μοναχου του δαμασκηνου..... 60 v°
τριστατας κραταιους ο τεχθεις εκ παρθενου
3. Ακολουθια εις τους αγιους αποστολους..... 61 v°
ουκ εστι σοι ομοιος δεδοξασμενε κυριε
4. Ακολουθια αναστασιμος. ιωαννου μοναχου..... 62 r°
ασωμεν ασμα καινον τω βασιλει
5. Ακολουθια αναστασιμος..... 62 v°
ασωμεν λαοι τω θαυμαστως τερατουργησαντι
6. Ακολουθια τω αγιω και μεγαλω σαββατω των νηστειων..... 63 r°
κευθμονες αιωνιοι ανεκαλυπτοντο
7. Ακολουθια εις την πεντηκοστην.. 64 r°
θειω καλυφθεις ο βραδυγλωσσος γνοφω
8. Ακολουθια εις την κοιμησιν..... 65 r°
ανοιξω το στομα μου
9. Ακολουθια των βαιων και των

Fol.

αγιων αποστολων..... 66 r°
ωφθησαν αι πηγαι της αβυσσου
10. Ακολουθια των αγιων αποστολων 67 r°
υπο νεφελης φωτεινης
11. Ακολουθια εις την μεταμορφωσιν του κυριου ημων ιησου χριστου.. 67 v°
χοροι ισραηλ ανικμοις ποσι
12. Ακολουθια ιωαννου μοναχου..... 68 v°
τω ανυψωσαντι ημας εκ των πυλων
13. Ακολουθια γερμανου..... 69 v°
ασομαι σοι κυριε ο θεος μου
14. Ακολουθια γερμανου πατριαρχου. 70 r°
ασωμεν κυριω τω παραδοξως βυθισαντι
15. Ακολουθια ανδρεου επισκοπου κρητης..... 70 v°
αρματα φαραω και την δυναμιν αυτου
16. Ακολουθια ανδρεου ιεροσολυμιτου. 71 v°
ασωμεν ωδην επινικιον τω μονω θεω
17. Ακολουθια ανδρεου..... 72 v°
τω οδηγησαντι παλαι τον ισραηλ
18. Ακολουθια ανδρεου ιεροσολυμιτου. 73 v°
ο παταξας αιγυπτον και φαραω
19. Κανων εις την αγιαν πρωτομαρτυρα θεκλαν..... 74 v°
παρθενος μαρτυς πολυαθλος
20. Ακολουθια ανδρεου ιεροσολυμιτου. 76 r°
το ασμα το νοητον ω αναμελπεται θεος
21. Ακολουθια θεοδωρου του στουδιτου 77 r°
ηπειρωθεισα θαλασσα παλαι
22. Ακολουθια εις τον αγιον ιωαννην τον χρυσοστομον..... 78 r°
χωρος εις απαξ ειδεν ηλιον
23. Ακολουθια εις την υψωσιν του τιμιου σταυρου..... 79 v°
σταυρου το ξυλον προσκυνων
24. Ετερα ακολουθια. εις την υπαπαντην..... 80 v°
ο παραδοξα ποιησας τερατα κυριος
25. Ακολουθια εις τους ασωματους.... 81 v°
τω τερατουργησαντι υψηλω βραχιονι θεω

Premier Mode Plagal.

1. Ακολουθια αναστασιμος..... 82 v°
ιππον και αναβατην

	Fol.
2. Ακολουθια της αναληψιμου (Cod.: -ληψ$^{\mu'}$). ιωαννου μοναχου.....	83 r°
τω σωτηρι θεω τω εν θαλασση λαον	
3. Ακολουθια αναστασιμος. γ'.....	84 r°
πεζοπορων ο ισραηλ ανεπιβατον τριβον	
4. Ακολουθια αναστασιμος.....	84 v°
υπερ ελεους τον θεον δοξαζωμεν	
5. Ακολουθια ε'.....	85 r°
σαλου τον ισραηλ ερυθραιου εσωσας	
6. Ακολουθια ς'.....	85 v°
ασωμεν χριστω τω δεδοξασμενω	
7. Ακολουθια ζ'.....	86 v°
ωδην επινικιον προσαξωμεν λαοι	
8. Ακολουθια η'.....	87 r°
ασωμεν τω κυριω τω ποιησαντι θαυμαστα τερατα	
9. Ακολουθια.....	87 v°
διωξας καταληψομαι σε	
10. Ακολουθια ανδρεου κρητης	88 v°
γην εφ' ην ουκ ελαμψεν	
11. Ακολουθια ια'.....	89 r°
ασωμεν τω κυριω τω θαυμαστω	
12. Ακολουθια του προδρομου.....	90 r°
ασωμεν τω σωτηρι των ολων	
13. Ακολουθια.....	90 v°
επαγη ωσει τειχος τα υδατα	
14. Ακολουθια ιδ'.....	91 r°
αρματα φαραω και την δυναμιν αυτου	
15. Ακολουθια ιε'[1]).....	92 r°
τω εν νεφελη φωτεινη	
16. Ακολουθια ις'[2]).....	92 v°
χρυσοκολλητοις αρμασι γαυρουμενος	
17. Ακολουθια ιζ'[3]).....	93 v°
τω τον υψαυχενα παλαι φαραω	
18. Ακολουθια ηλια πατριαρχου ιεροσολυμων.....	94 v°
ατριπτον οδον πεζευσας ισραηλ	
19. Ακολουθια ιωαννου ανεψιου ιωαννου του δαμασκηνου.....	95 r°
τω καταδιελοντι εις διαιρεσεις	
20. Ακολουθια συκεωτου. εις τον αγιον αναστασιον.....	96 r°
πεζοπορων ο ισραηλ της αβυσσου το τερμα	
21. Ακολουθια θεοδωρου του στουδιτου εις αντιπασχαν.....	96 v°
την θαλασσαν ως ξηραν πεζοπορων	
22. Ακολουθια κβ'[1]).....	97 v°
θεος εφανη εν σαρκι	

1) Le ms. porte par erreur: ιδ'.
2) Le ms. porte par erreur ιε'.
3) Le ms. porte par errêur ις'.

Deuxième Mode Plagal.

	Fol.
1. Ακολουθια αναστασιμος.....	98 r°
ως εν ηπειρω πεζευσας ο ισραηλ	
2. Ακολουθια των ασωματων.....	99 r°
αιγυπτια μεν χειρ	
3. Ακολουθια γ'. ιωαννου μοναχου. αναστασιμος	99 v°
τω εν θαλασση ερυθρα ως δια ξηρας	
4. Ακολουθια δ'. ιωαννου μοναχου. αναστασιμοσ	100 r°
τω διαρρηξαντι θεω την ερυθραν θαλασσαν	
5. Ακολουθια ε'. ιωαννου μοναχου..	100 v°
διελθων την ερυθραν θαλασσαν ο ισραηλ	
6. Ακολουθια κοσμα μοναχου. τη αγια και μεγαλη ε'.....	101 v°
τμηθειση τμαται ποντος ερυθρος	
7. Ακολουθια κοσμα μοναχου. τη αγια και μεγαλη ε'.....	102 v°
κυματι θαλασσης τω κρυψαντι	
8. Ακολουθια αναστασιμος.....	103 r°
διαμειβεται σου βουλομενου ποντιον οιδμα	
9. Ακολουθια αναστασιμος.....	104 r°
την ατομον η κεκομμενη ραβδος διετεμε	
10. Ακολουθια αναστασιμος. γερμανου πατριαρχου.....	104 v°
ασωμεν τω κυριω τω εκ δουλειας	
11. Ακολουθια γερμανου.....	105 v°
ασωμεν τω κυριω τω τον λαον	
12. Ακολουθια ανδρεου ιεροσολυμιτου	106 r°
δεξια κυριου εποιησε δυναμιν	
13. Ακολουθια ανδρεου.....	106 v°
ο αισθητος φαραω κατεποντισθη	
14. Ακολουθια του μεγαλου κανονος..	107 r°
βοηθος και σκεπαστης	

1) Le ms. porte par erreur κα'.

Fol.

15. Ακολουθια του αγιου ανδρεου.... 107 v°
θαυματουργος υπαρχει
16. Ακολουθια του αυτου ανδρεου.... 108 v°
τω εν θαλασση ερυθρα διασωσαντι
17. Ακολουθια εις τον μεγαν βασιλειον. ποιημα βασιλειου του παγουριωτου..... 109 r°
ηπειρωμενην θαλασσαν αβροχοις τοις ποσι
18. Ακολουθια ιη'. δαμασκηνου ιωαννου..... 110 r°
υποβρυχιους ο θεος αναβατας
19. Ακολουθια ανδρεου πηρου..... 110 v°
τω καταδιελοντι το ανυποστατον υδωρ
20. Ακολουθια..... 111 v°
απειρον πληθος υδατων πεζοπορων
21. Ακολουθια εις τον αγιον πετρον αλεξανδρεα..... 112 r°
αρματα φαραω και την δυναμιν αυτου
22. Ακολουθια ηλια..... 113 r°
παγεισα ρευστη υδατων φυσις
23. Ακολουθια κγ'..... 114 r°
την ερυθραν ποσιν αβροχοις διοδευσας

Troisième Mode Plagal (Barys).

1. Ακολουθια αναστασιμος. ιωαννου μοναχου..... 114 v°
νευσει σου προς γεωδη
2. Ακολουθια αναστασιμος..... 115 r°
τω εκ ρειθρων ερυθρας
3. Ακολουθια ιωαννου του δαμασκηνου..... 116 r°
μωσαϊκη ραβδος θεϊκη δυναστεια
4. Ακολουθια δ'. ιωαννου μοναχου... 116 v°
ασωμεν τω κυριω τω υψιστω
5. Ακολουθια ε'. ιωαννου μοναχου... 117 r°
ασωμεν τω κυριω ενδοξως γαρ δεδοξασται
6. Ακολουθια αναστασιμος..... 117 v°
ποντω εκαλυψε φαραω συν αρματι
7. Ακολουθια γερμανου..... 118 r°
τω συνεργησαντι θεω μωυση
8. Ακολουθια εις την κοιμησιν της θεοτοκου..... 119 r°
θαλασσαν ειργασω την εκκλησιαν σου

Fol.

9. Ακολουθια ανδρεου..... 119 v°
τω συντριψαντι πολεμους εν βραχιονι αυτου
10. Ακολουθια ανατολικη..... 120 r°
την επινικιον ωδην ασωμεν τω κυριω
11. Ακολουθια ελισαιου..... 121 r°
αδειν ωδην καινην σοι
12. Ακολουθια ανδρεου πηρου..... 121 v°
τω υποβρυχιον ποιησαντι φαραω
13. Ακολουθια ηλια πατριαρχου ιεροσολυμων..... 122 r°
αλμυραιω θανατω εκαλυψε
14. Ακολουδια κυπριανου. εις τον αγιον δημητριον..... 123 r°
αστατον πελαγος μωσης τη ραβδω
15. Ακολουθια εις τους αγιους αναργυρους..... 124 r°
ε⟨γ⟩χθονιους ο ισραηλ
16. Ακολουθια ις'. γεωργιου ανατολικου..... 125 r°
ανικμοις ιχνεσι το ερυθραιον
17. Ακολουθια ιζ'. συκεωτου..... 125 v°
ερραγη αβυσσος ραβδου τμηματι
18. Ακολουθια ιη'..... 126 v°
τω γεωσαντα (l. -τι) θεω θαλασσαν
19. Ακολουθια ιθ'..... 127 r°
ασωμεν τω κυριω τω βυθισαντι
20. Ακολουθια κ'..... 127 v°
ασωμεν τω κυριω ασμα καινον
21. Ακολουθια κα'..... 128 v°
η ραβδος του μωυσεως διερρηξε θαλασσαν

Quatrième Mode Plagal.

1. Ακολουθια αναστασιμος..... 129 r°
αρματηλατην φαραω εβυθισε
2. Ακολουθια αναστασιμος. ιωαννου μοναχου..... 130 r°
υγραν διοδευσας ωσει ξηραν
3. Ακολουθια αναστασιμος..... 130 v°
η κεκομμενη την ατομον ετεμε
4. Ακολουθια ιωαννου μοναχου..... 131 r°
προφητικως ο θεοπτης της θεοτοκου
5. Ακολουθια..... 132 r°
αθροον παλαι θαλασσαν ο ισραηλ

Fol.

6. Ακολουθια ιωαννου μοναχου του Δαμασκηνου..... 132 v°
ασωμεν τω κυριω παντες λαοι
7. Ακολουθια ζ'. του αυτου ιωαννου. 133 r°
ασωμεν τω κυριω τω Διαγαγοντι
8. Ακολουθια εις την υψωσιν του τιμιου σταυρου..... 134 r°
σταυρον χαραξας μωσης
9. Ακολουθια θ'. γερμανου πατριαρχου..... 134 v°
ασμα αναπεμψωμεν λαοι
10. Ακολουθια γερμανου..... 135 v°
τον ισραηλ εκ Δουλειας ελυτρωσω
11. Ακολουθια ια'. σιναϊτικος..... 136 r°
ασωμεν τω κυριω παντες λαοι
12. Ακολουθια ιβ'. σιναϊτικος..... 136 v°
τω θαυμαστα τερατα ποιησαντι
13. Ακολουθια ανΔρεου κρητης εις το γενεσιον της θεοτοκου..... 137 v°
τω συντριψαντι πολεμους εν βραχιονι αυτου
14. Ακολουθια ιΔ'. εις την μεσοπεντηκοστην..... 138 r°
θαλασσαν επηξας βυθισας συν αρμασι
15. Ακολουθια ανΔρεου ιεροσολυμιτου. 139 r°
ασωμεν ωΔην τω θεω
16. Ακολουθια εις την χριστου γεννησιν 140 r°
τω εν αιγυπτω κραταιως
17. Ακολουθια ιζ'. ανΔρεου πηρου.... 140 v°
ο παραΔοξον οΔον εν θαλασση
18. Ακολουθια ιη'. στεφανου μοναχου ιωαννου (sic)[1]..... 141 v°
τω καταΔιελοντι την ερυθραν θαλασσαν
19. Ακολουθια ιθ'. ανατολικη..... 142 r°
εξομολογεισθε τω κυριω λαος ισραηλ
20. Ακολουθια κ'. ηλια..... 143 v°
θαυμασια τα εργα σου κυριε
21. Ακολουθια κα'.[1])..... 144 v°
επαγη ωσει τειχος τα υΔατα[2])
22. [εν χειρι κραταια][3]) ..... 145 r°
23. Ακολουθια ηλια πατριαρχου ιεροσολυμων..... 145 v°
φαραω τα αρματα και την Δυναμιν πασαν
24. Ακολουθια κΔ'. στεφανου μοναχου 147 r°
αβυσσον απειρον ου τετριμμενην
25. Ακολουθια κε'. ηλια. αναστασιμος 148 v°
κυμα θαλασσης χερσωθεν

Les Macarismes.

1. κἀγω ως ο ληστης..... I mode 149 v°
2. Δια βρωσεως εξηγαγε..... „ 149 v°
3. ο ληστης τας χειρας..... „ 149 v°
4. μνησθητι ευσπλαγχνε..... ⟨II mode⟩ 149 v°
5. την φωνην σοι προσαγομεν.. „ 149 v°
6. νυν του ληστου πιστει φωνην „ 149 v°
7. ληστη συσταυρουμενος..... III mode 149 v°
8. αθετησαντα χριστε την εντολην σου..... „ 150 r°
9. ως εμνησθης ο θεος..... „ 150 r°
10. ως εμνησθης χριστε..... IV mode 150 r°
11. οτε εν τω παθει..... „ 150 r°
12. Δια ξυλου ο αΔαμ..... „ 150 r°
13. ο ληστης εν τω σταυρω..... I mode pl. 150 r°
14. τας χειρας εκτεινωμεν..... „ 150 r°
15. μνησθητι μου ο θεος..... ⟨II mode pl.⟩ 150 v°
16. παλαι μεν ο αΔαμ..... „ 150 v°
17. ληστην του παραΔεισου.. „ 150 v°
18. ως εμνησθης ο θεος..... „ 150 v°
19. ωραιος ην και καλος..... ⟨Barys⟩ 150 v°
20. ως ο ληστης επι σταυρου..... „ 150 v°
21. μνησθητι ημων χριστε.... ⟨IV mode pl.⟩ 150 v°

[1]) Il faut lire: στεφανου μοναχου ανεψιου ιωαννου μοναχου. Ainsi se lit cette indication, p. ex. dans Coislin 220 (f. 221 r°) et Crypt. E γ 2 (f. 269 r°).

[1]) Le ms. porte par erreur κ'.

[2]) Lacune après les premiers cola de β'.

[3]) La première ode α' (εν χειρι κραταια) et les premiers cola de la deuxième ("αλλο") ode α' (τω θαυμαστω θεω ημων) ont disparu.

INDEX CANONUM[1])

	Fol.
αβυσσον απειρον ου τετριμμενην, IV pl.,	147 r°
αδειν ωδην καινην σοι, III pl.,	121 r°
αθετησαντα χριστε την εντολην σου, mac.,	150 r°
αθροον παλαι θαλασσαν ο ισραηλ, IV pl.,	132 r°
αιγυπτια μεν χειρ, II pl.,	99 r°
αλμυραιω θανατω εκαλυψε, III pl.,	122 r°
αναστασεως ημερα, I,	5 r°
ανικμοις ιχνεσι το ερυθραιον, III pl.,	125 r°
ανοιξω το στομα μου, IV,	65 r°
απαντες λαοι τω κυριω ασωμεν, II,	23 v°
απειρον πληθος υδατων πεζοπορων, II pl.,	111 v°
αποινον ο θεοπτης μωυσης, I,	11 v°
αρματα φαραω και την δυναμιν αυτου επιλεκτους αναβατας, I pl.,	91 r°
αρματα φαραω και την δυναμιν αυτου ερριψεν, IV,	70 v°
αρματα φαραω και την δυναμιν αυτου υψηλω βραχιονι, II pl.,	112 r°
αρματηλατην φαραω εβυθισε, IV pl.,	129 r°
ασμα αναπεμψωμεν λαοι, IV pl.,	134 v°
ασμα καινον ασωμεν λαοι, III,	43 v°
ασομαι σοι κυριε ο θεος μου, IV,	69 v°
αστατον πελαγος μωσης τη ραβδω, III pl.,	123 r°
ασωμεν ασμα καινον τω βασιλει, IV,	62 r°
ασωμεν ασμα καινον τω θεω, I,	14 v°
ασωμεν ασμα καινον τω λυτρωτη, III,	50 r°
ασωμεν κυριω τω παραδοξως βυθισαντι, IV,	70 r°
ασωμεν λαοι επινικιον ασμα, I,	1 v°
ασωμεν λαοι τω θαυμαστως τερατουργησαντι, IV,	62 v°
ασωμεν λαος τω εκ δουλειας, III,	57 v°
ασωμεν παντες λαοι, I,	4 v°
ασωμεν τω κυριω ασμα καινον οτι παραδοξως, II,	29 v°
ασωμεν τω κυριω ασμα καινον την γαρ αβατον, I,	9 v°
ασωμεν τω κυριω ασμα καινον τω ερυθραν γεωσαντι, III pl.,	127 v°
ασωμεν τω κυριω ενδοξως γαρ δεδοξασται, III pl.,	117 r°
ασωμεν τω κυριω παντες λαοι η του μωσεως μαρια, IV pl.,	132 v°
ασωμεν τω κυριω παντες λαοι τω εν θαλασση, IV pl.,	136 r°
ασωμεν τω κυριω τω βυθισαντι πασαν την δυναμιν, III pl.,	127 r°
ασωμεν τω κυριω τω βυθισαντι τον φαραω, II,	40 v°
ασωμεν τω κυριω τω διαγαγοντι, IV pl.,	133 r°
ασωμεν τω κυριω τω εκ δουλειας, II pl.,	104 v°
ασωμεν τω κυριω τω εν θαλασση, II,	27 r°
ασωμεν τω κυριω τω θαυμαστω, I pl.,	89 r°
ασωμεν τω κυριω τω ποιησαντι θαυμαστα τερατα εν ερυθρα θαλασση, ποντω γαρ, III,	54 r°
ασωμεν τω κυριω τω ποιησαντι θαυμαστα τερατα εν ερυθρα θαλασση ωδην, I pl.,	87 r°
ασωμεν τω κυριω τω την αβατον, III,	55 v°
ασωμεν τω κυριω τω τον λαον, II pl.,	105 v°
ασωμεν τω κυριω τω υψιστω, III pl.,	116 v°
ασωμεν τω κυριω ωδην επινικιον, I,	10 v°
ασωμεν τω σωτηρι των ολων, I pl.,	90 r°
ασωμεν χριστω τω δεδοξασμενω, I pl.,	85 v°
ασωμεν ωδην επινικιον τω μονω θεω, IV,	71 v°
ασωμεν ωδην τω θεω τω εκ πικρας δουλειας, IV pl.,	139 r°
ασωμεν ωδην τω θεω τω μονω νικητη, I	17 r°
ατριπτον ασυνηθη, II,	23 r°
ατριπτον ολον πεζευσας ισραηλ, I pl.,	94 v°
βοηθος και σκεπαστης, II,	33 v°

[1]) Nous indiquons par les chiffres romains I—IV les quatre modes authentes, par I pl.—IV pl. les quatre modes plagaux. L'abréviation « mac. » signifie « macarismes ».

	Fol.
βοηθος και σκεπαστης, III,.....	55 r°
βοηθος και σκεπαστης, II pl.,.....	107 r°
βραχιονι υψηλω λαον Διεσωσας, III,.....	49 r°
βυθου ανεκαλυψε πυθμενα, II,.....	24 r°
γην εφ' ην ουκ ελαμψεν, I pl.,.....	88 v°
Δεξια κυριου εποιησε Δυναμιν, II pl.,.....	106 r°
Δευτε λαοι ασωμεν ασμα χριστω, II,.....	26 r°
Δια βρωσεως εξηγαγε, mac.,.....	149 v°
Διαμειβεται σου βουλομενου ποντιον οιΔμα, II pl.,.....	103 r°
Δια ξυλου ο αΔαμ, mac.,.....	150 r°
Δια στυλου πυρος και νεφελης, I,.....	13 v°
Διελθων την ερυθραν θαλασσαν ο ισραηλ, II pl.,	100 v°
Διηρηται μεν το ερυθραιον, II,.....	39 v°
Διωξας καταληψομαι σε, I pl.,.....	87 v°
Δουλειας χριστος ελυτρωσατο, I,.....	2 v°
εγχθονιους ο ισραηλ, III pl.,.....	124 r°
εν βυθω κατεστρωσεν μωσης, II,.....	22 r°
[εν χειρι κραταια], IV pl., ...	145 r°
εξαρχει παλαι νεανιΔων αΔουσα, I,.....	20 r°
εξομολογεισθε τω κυριω λαος ισραηλ, IV pl.,.	142 r°
επαγη ωσει τειχος τα υΔατα επαγη και τα κυματα εν μεσω της θαλασσης και αβροχως, II,	30 v°
επαγη ωσει τειχος τα υΔατα επαγη και τα κυματα εν μεσω της θαλασσης και Διεβη, I pl.,	90 v°
επαγη ωσει τειχος τα υΔατα επαγη και τα κυματα εν μεσω της θαλασσης και Διελθων, IV pl.,.....	144 v°
επαινον ο θεοπτης, v. αποινον κτΛ.	
επινικιον απαντες μωσαϊκως, II,.....	33 v°
επι την αβυσσον μολων, II,.....	38 r°
ερραγη αβυσσος ραβΔου τμηματι, III pl.,....	125 v°
εσωσε λαον θαυματουργων δεσποτης, I, ...	8 r°
η κεκομμενη την ατομον ετεμε, IV pl., ...	130 v°
ηπειρωθεισα θαλασσα παλαι, IV,.....	77 r°
ηπειρωμενην θαλασσαν αβροχοις τοις ποσι, II pl.,.....	109 r°
η ραβΔος του μωυσεως Διερρηξε θαλασσαν, III pl.,.....	128 v°
θαλασσαν ειργασω την εκκλησιαν σου, III pl.,	119 r°
θαλασσαν επηξας βυθισας συν αρμασι, IV pl.,.	138 r°
θαλασσαν ερυθραν Διαρρηξας ως θεος, III,....	50 r°
θαλασσης το ερυθραιον πελαγος, IV,.....	60 r°
θαυμασια τα εργα σου κυριε, IV pl., ...	143 v°
θαυμαστος ενΔοξως ποιων τερατα, III, ...	52 r°
θαυματουργος υπαρχει, II pl.,.....	107 v°
θειω καλυφθεις ο βραΔυγλωσσος γνοφω, IV,..	64 r°
θεος εφανη εν σαρκι, I pl.,.....	97 v°
ιππον και αναβατην, I pl.,.....	82 v°
ιχνεσι αβροχοις λαος ισραηλιτης, II,.....	Fol. 41 r°
κάγω ως ο ληστης, mac.,.....	149 v°
κευθμονες αιωνιοι ανεκαλυπτοντο, IV,.....	63 r°
κυμα θαλασσης χερσωθεν, IV pl.,.....	148 v°
κυματι θαλασσης τω κρυψαντι, II pl.,.....	102 v°
ληστην του παραΔεισου, mac.,.....	150 v°
ληστη συσταυρουμενος, mac.,.....	149 v°
μεγεθει βραχιονος σου, III,.....	47 r°
μνησθητι ευσπλαγχνε, mac.,.....	149 v°
μνησθητι ημων χριστε, mac.,.....	150 v°
μνησθητι μου ο θεος, mac.,.....	150 v°
μωσαϊκη ραβΔος θεϊκη Δυναστεια, III pl.,.....	116 r°
ναματα παλαι ερυθρας Διερρηξας, II,.....	39 r°
νευσει σου προς γεωΔη, III pl.,.....	114 v°
νυν του ληστου πιστει φωνην, mac.,.....	149 v°
ο αισθητος φαραω κατεποντισθη, II pl.,.....	106 v°
ο θειοτατος προετυπωσε παλαι μωσης, I,....	5 v°
ο κραταιος εν ισχυι, I,.....	15 v°
ο ληστης εν τω σταυρω, mac.,.....	150 r°
ο ληστης τας χειρας, mac.,.....	149 v°
ο παραΔοξα ποιησας τερατα κυριος, IV,.....	80 v°
ο παραΔοξον οΔον εν θαλασση, IV pl.,.....	140 v°
ο παταξας αιγυπτον και φαραω, IV,.....	73 v°
ο πριν τεμων ατμητον υγραν, III,.....	56 v°
ο τα υΔατα παλαι νευματι θειω, III.....	43 r°
οτε εν τω παθει, mac.,.....	150 r°
ο τον λαον του ισραηλ Διαθρεψας, II,.....	41 v°
ουκ εστι σοι ομοιος ΔεΔοξασμενε κυριε, IV,...	61 v°
παγεισα ρευστη υΔατων φυσις, II pl.,.....	113 r°
παγιωθεισα ρευστη ουσια, I,.....	3 v°
παλαι μεν ο αΔαμ, mac.,.....	150 v°
παρθενος μαρτυς πολυαθλος, IV,.....	74 v°
πεζοπορων ο ισραηλ ανεπιβατον τριβον, I pl.,	84 r°
πεζοπορων ο ισραηλ της αβυσσου το τερμα, I pl.,.....	96 r°
περιουσιον λαον εν ερημω Διεσωσας, III,.....	56 v°
ποντω εκαλυψε φαραω συν αρματι, III pl.,..	117 v°
προφητικως ο θεοπτης της θεοτοκου, IV pl.,..	131 r°
σαλου τον ισραηλ ερυθραιου εσωσας, I pl.,...	85 r°
σου η τροπαιουχος Δεξια, I,.....	1 r°
σταυρον χαραξας μωσης, IV pl.,.....	134 r°
σταυρου το ξυλον προσκυνων, IV,.....	79 v°
στειβει θαλασσης κυματουμενον σαλον, II,....	25 r°
συνεπαγη προς εαυτην II,.....	28 v°
τας χειρας εκτεινωμεν, mac.,.....	150 r°
τεμνομενην θαλασσαν ραβΔω, III,.....	45 v°
την ατομον η κεκομμενη ραβΔος Διετεμε, II pl.,.	104 r°
την επινικιον ωΔην ασωμεν τω κυριω, III pl.,.	120 r°
την ερυθραν ποσιν αβροχοις ΔιοΔευσας, II pl.,	114 r°

	Fol.
την θαλασσαν ως ξηραν πεζοπορων, I pl.,..	96 v°
την μωσεως ωδην αναλαβουσα, II,.....	31 v°
την φωνην σοι προσαγομεν, mac.,.....	149 v°
της αβυσσου παλαι το απειρον, II,.....	37 r°
τμηθειση τμαται ποντος ερυθρος, II pl.,.....	101 v°
το ασμα το νοητον ω αναμελπεται θεος, IV,.	76 r°
τον γεωσαντα θεον, v. τω γεωσ. κτλ.	
τον ισραηλ εκ δουλειας ελυτρωσω, IV pl., ...	135 v°
τον φαραω συν αρμασιν, I,.....	17 v°
τους υιους ισραηλ διεσωσας, III,.....	45 r°
τριστατας κραταιους ο τεχθεις εκ παρθενου, IV,	60 v°
τω ανυψωσαντι ημας εκ των πυλων, IV,....	68 v°
τω βοηθησαντι θεω εν αιγυπτω, I,.....	18 r°
τω γεωσαντι θεω θαλασσαν, III pl.,.....	126 v°
τω διαβιβασαντι κλυζομενοις ιχνεσι, I,.....	11 r°
τω διαρρηξαντι θεω την ερυθραν θαλασσαν, II pl.,.....	100 r°
τω διαρρηξαντι θεω την θαλασσαν, II,.....	35 v°
τω διασωσαντι θεω, III,.....	44 v°
τω εκ ρειθρων ερυθρας, III pl.,.....	115 r°
τω εν αιγυπτω κραταιως, IV pl.,.....	140 r°
τω εν θαλασση ερυθρα διασωσαντι, II pl.,...	108 v°
τω εν θαλασση ερυθρα τον φαραω, III,.....	44 r°
τω εν θαλασση ερυθρα ως δια ξηρας, II pl.,..	99 v°
τω εν νεφελη φωτεινη, I pl.,.....	92 r°
τω εν στυλω πυρος καθοδηγησαντι, III,.....	53 r°
τω θαυμαστα τερατα ποιησαντι, IV pl.,.....	136 v°
τω καταδιελοντι εις διαιρεσεις, I pl.,.....	95 r°
τω καταδιελοντι την ερυθραν θαλασσαν, IV pl.,	141 v°
τω καταδιελοντι το ανυποστατον υδωρ, II pl.,	110 v°
τω κυριω ασωμεν επινικιον ωδην, I,.....	19 r°
τω μεταστρεψαντι την θαλασσαν εις ξηραν, II,	32 v°
τω οδηγησαντι θεω εν στυλω πυρος, III,....	51 r°
τω οδηγησαντι παλαι τον ισραηλ, IV,.....	72 v°
τω πανσθενει δεξια καταποντισαντι θεω, I,...	16 r°
τω ρυσαμενω δουλειας φαραω, III,.....	58 v°
τω ρυσαμενω τον ισραηλ, III,.....	53 v°

	Fol.
τω συνεργησαντι θεω μωυση, III,.....	118 r°
τω συντριψαντι πολεμους εν βραχιονι αυτου και αναβατας, III pl.,.....	119 v°
τω συντριψαντι πολεμους εν βραχιονι αυτου και διαβιβασαντι, IV pl.,.....	137 v°
τω σωτηρι θεω τω εν θαλασση λαον, I pl.,...	83 r°
τω τερατουργησαντι υψηλω βραχιονι θεω, IV,	81 v°
τω την αβατον κυμαινομενην θαλασσαν, II,..	27 v°
τω τον υψαυχενα παλαι φαραω, I pl.,.....	93 v°
τω υποβρυχιον ποιησαντι φαραω, III pl.,....	121 v°
τω υψηλη δεξια καταποντισαντι, II,.....	35 r°
υγραν διοδευσας ωσει ξηραν, IV pl.,.....	130 r°
υπερ ελεους τον θεον δοξαζωμεν, I pl.,.....	84 v°
υποβρυχιους ο θεος αναβατας, II pl.,.....	110 r°
υπο νεφελης φωτεινης, IV,.....	67 r°
υψαυχενων εν αρμασι, II,.....	34 v°
υψωσω σε ο θεος, I, ...	18 v°
φαραω τα αρματα και την δυναμιν πασαν, IV pl.,.....	145 v°
χερσον αβυσσοτοκον πεδον, III,.....	46 v°
χερσωσας παλαι θαλασσαν ραβδω, III,.....	48 r°
χερσωσας παλαι την αβυσσον, I,.....	21 r°
χοροι ισραηλ ανικμοις ποσι, IV,.....	67 v°
χριστος γενναται δοξασατε, I,.....	6 v°
χριστος εν πολει βηθλεεμ, I,.....	8 v°
χρυσοκολλητοις αρμασι γαυρουμενος, I pl.,...	92 v°
χυμα θαλασσης, υ. κυμα κτλ.	
χωρος εις απαξ ειδεν ηλιον, IV,.....	78 r°
ωδην επινικιον ασωμεν παντες, I,.....	12 v°
ωδην επινικιον προσαξωμεν λαοι, I pl.,.....	86 v°
ωραιος ην και καλος, mac.,.....	150 v°
ως εμνησθης ο θεος, mac.,.....	150 r°
ως εμνησθης ο θεος, mac.,.....	150 v°
ως εμνησθης χριστε, mac.,.....	150 r°
ως εν ηπειρω πεζευσας ο ισραηλ, II pl.,.....	98 r°
ως ο ληστης επι σταυρου, mac.,.....	150 v°
ωφθησαν αι πηγαι της αβυσσου, IV,.....	66 r°

INDEX MELODORUM

Ανδρεας (ιεροσολυμ· ου (επισκοπος) κρητης)...I 15; II 22; III 8; IV 15, 16, 17, 18, 20; I pl. 10; II pl. 12, 13, (14), 15, 16; III pl. 9; IV pl. 13, 15.

Ανδρεας πηρος...II pl. 19; III pl. 12; IV pl. 17.

Βασιλειος παγουριωτης...II pl. 17.

Γερμανος (πατριαρχης)...IV 13, 14; II pl. 10, 11; III pl. 7; IV pl. 9, 10.

Γεωργιος ανατολικος...III pl. 16.

Ελισαιος...III pl. 11.

Ηλιας (πατριαρχης ιεροσολυμων)...I pl. 18; II pl. 22; III pl. 13; IV pl. 20, 22, 24.

Θεοδωρος ο στουδιτης...IV 21; I pl. 21.

Ιωαννης ανεψιος ιω.τ. δαμασκηνου...I pl. 19.

Ιωαννης (μοναχος) (ο δαμασκηνος):
μον.: I 1, 4; II 1; IV 1, 4, 12; I pl. 2, 3; II pl. 3, 4, 5; III pl. 1, 4, 5; IV pl. 2, 4.
δαμασκ.: II pl. 18; III pl. 3.
μον. ο δαμ.: IV 2; IV pl. 6, 7.

Κοσμας μοναχος...III 6; II pl. 6, 7.

Κυπριανος...III pl. 14.

Στεφανος μοναχος (⟨ανεψιος⟩ του ιωαννου)...IV pl. 18, 23.

Συκεωτης...I pl. 20; III pl. 17.

(ακολουθια) ανατολικη...III pl. 10; IV pl. 19.

(ακολουθια) σιναϊτικος...IV pl. 11, 12.